

LE PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

ABONNEMENTS:
Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents
Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 7 NOVEMBRE 1908

Vol. 9 — No 225

Le No, 5c; anciens Nos, 10c

J. E. BELAIR, édit.-prop., 500a Craig, MONTREAL, Canada

ANNONCES (*Mesure agate*)
1re insertion 10c la ligne, insertions subséquentes 5c
Conditions libérales pour annonces à long terme

\$2.00



Valeur des morceaux de musique contenus dans le présent numéro
Voir la liste de Nos Primes à la page 336.



\$2.00



Mr Louis Verschelden

Sommaire

TEXTE :

PORTRAIT : MR LOUIS VERSCHULDEN	GAËTAN
CHRONIQUE DE QUINZAINE	GRAPPILLEUR
POÉSIE : LE MISSIONNAIRE	W. CHAPMAN
— LA VOCATION D'ANNE	AMÉDÉE GÉLINAS
MONOLOGUE : LES BERCEAUX	JEAN AICARD
COUPS DE CISEAUX : NATURELLEMENT	
THÉÂTRE : MAISON TRANQUILLE (<i>suite</i>)	JACQUES BASCHET
FEUILLETON : AU PAIR! (<i>suite</i>)	MME CHARLES PÉRONNET
Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — Block-Notes ; — Graphologie ; —	
Recréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc., etc.	

MUSIQUE :

<i>PIANO</i>	
PETITE BERCEUSE	H. MIRO 0.40
CHANSON DES PEUPLIERS	DORIA 0.40
RETOUR	KABATH 0.10
VIENS, POUPOULE!	CHRISTINÉ 0.10
<i>CHANT</i>	
GAVOTTE BERGÈRE	GANNE 0.65
<i>MANDOLINE ET GUITARE</i>	
L'ADIEU DE PIERROT	CAROSIO 0.35
	— 2.00

POÉSIE

LE MISSIONNAIRE

Au Révérend Père L.-M. Lejeune.

La tempête d'hiver fait rage. Il neige, il neige ;
Et le grand bois, tordu par le vent qui l'assiège,
D'instant en instant pousse un sourd rugissement.
Il est nuit. Pas un astre au fond du firmament
Ne rayonne. Il est nuit, et dans l'ombre les ormes
Et les bouleaux ont l'air de squelettes énormes
Que le bras effréné d'un géant secourait.
Le grand froid boréal fait craquer la forêt.
Partout la neige roule en tourbillons farouches,
Ensevelissant tout, roches, buissons et souches.
La tempête parfois a des clameurs d'enfer,
Et dans cette forêt, dans cette nuit d'hiver,
Que pas une lueur d'étoile n'illumine,
La raquette au talon, un vieux prêtre chemine.

C'est un missionnaire.

A l'aube il a quitté

Un campement indien. Par son zèle emporté,
L'homme s'est mis en route en bravant la tempête
Qui des arbres neigeux courbait déjà le faite,
Pour aller annoncer, messager de la paix,
A quelque autre peuplade ignorante et barbare
Celui qui fit sortir de son tombeau Lazare,
Et dont la mort devait racheter l'univers.

En suivant un sentier serpentant à travers
Les ténébreux fourrés d'une forêt sauvage,
Il espérait toucher au terme du voyage
Bien avant le coucher du soleil. Mais, hélas !
Sous leur mouvant linceau la neige et le verglas
Ont fait évanouir cette route éphémère,
Et maintenant il marche à l'aventure, il erre,
Il tatonne dans l'ombre affreuse de la nuit,
Il marche, il marche, il marche, et rien encor ne luit
Entre les troncs glacés de la forêt plaintive.
L'apôtre va toujours, et jamais il n'arrive.
L'apôtre va toujours, courbé sous l'aigillon,
Seul avec un vieux chien, sans guide et sans jalon,
Il est ainsi perdu depuis le crépuscule,
Et le but qu'il poursuit incessamment recule.
Au sein de ce désert farouche il va sans fin,
Brisé par la fatigue et la peur et la faim.
Il s'imagine aller vers l'ouest. Sans qu'il s'en doute,
Le prêtre, égaré, change à chaque instant sa route,
Et tourne constamment dans le même milieu.
Il marche, il marche, il marche, à la grâce de Dieu ;
Et sans trêve le vent fait rage sur sa tête.
Parfois au pied d'un arbre un moment il s'arrête,
Autour de lui jetant un regard anxieux,
Cherchant si dans les troncs avoisinants ses yeux
Ne reconnaîtraient pas quelque grand conifère
Qui lui montrait la voie à la saison dernière.
Quelquefois, espérant que des coureurs de bois,
Abrisés pour la nuit, vont entendre sa voix,
Il pousse de longs cris perçants. . . . Mais la rafale
Répond seule à son triste et déchirant appel.
Et nul astre jamais ne brille au fond du ciel ;
Et la forêt toujours a des sanglots funèbres,
Parfois le hurlement d'un loup dans les ténèbres
Fait tout à coup frémir l'écho des grands bois sourds.
Et la neige toujours croule, croule toujours.
Le vieillard bien souvent lève aux cieus sa prunelle.
Sa force est épuisée ; à présent il chancelle,
Et comprend qu'il mourra dans cette nuit d'horreur.
Un seul regret alors torture son grand cœur :
Aux Indiens malheureux, que le prêtre console,
Il ne pourra plus faire entendre sa parole ;
Avec lui périra peut-être la semence
Qu'il jetait aux déserts pour le Christ et la France.
Tout espoir l'abandonne et l'angoisse l'étreint ;
Tout devant son regard tremble, oscille et s'éteint.
Et ses membres sont lourds et froids comme le marbre.
Il vient de s'affaisser enfin au pied d'un arbre,
Il s'est mis à prier. Il prie, et le grand vent,
Qui tout à l'heure encor tordait le bois vivant
Et pleurait dans la nuit comme un glas funéraire,
S'est tu, pour mieux laisser s'élever sa prière
Vers celui qui mourut pour le salut de tous.

Il est comme Jésus tombé sur ses genoux.
Dans cette nuit sans fin sans fin son œil se plonge.
Souvent il interrompt ses oraisons, et songe.
Il songe, et devant lui rayonne le passé.
Des plus chers souvenirs son esprit est bercé ;
Il se retrouve enfant dans une humble chaumière ;
Il entend les doux sons de la voix de sa mère
Un rosaire à la main lui montrant à prier ;
Il voit son père, assis le soir, près du foyer,
Sous un vieux christ de bois qui pend à la muraille,
Lisant quelque récit de chasse ou de bataille.
Sa jeunesse encor brille à ses yeux éblouis.
Le doux fantôme blanc des jours évanouis
Gazouille à son oreille, étend sur lui ses ailes.
Tous ses amis d'antan passent sous ses prunelles . . .
Mais bientôt il s'éveille à la réalité,
Et, se sachant perdu dans cette immensité
Des bois, dans cette blanche et fauve solitude,
Tremblant de froid, de faim, de peur, de lassitude,
L'oreille ouverte aux cris lointains des loups errants,
Il sanglote, et des pleurs voilent ses yeux mourants ;
Et son seul compagnon, son vieux chien si fidèle,
Qui cache dans son cœur de bête tant de zèle,
Dont les regards parfois sont des regards humains,
En le voyant pleurer, vient lui lécher les mains,
Et, pendant qu'un œil morne et trouble le caresse,
De temps à autre il pousse un long cri de détresse.

Depuis quelques instants l'agonisant, hagar,
Sans cesse autour de lui promène son regard.
Un violent combat dans son âme se livre :
Tantôt il veut mourir et tantôt il veut vivre ;
Et le lin seul neigeux étend sur lui ses plis.
Tout à coup, vers le ciel tournant ses traits pâlis, —
Comme le Christ priant au jardin des Oliviers,
Il s'écrie, au milieu des cents rumeurs plaintives
Des arbres torturés par les vents furieux,
Il s'écrie, un éclair céleste dans les yeux,
D'une voix à la fois tremblotante et sereine :
— Que votre volonté soit faite et non la mienne ! —
Puis il clôt sa paupière, et son fidèle ami,
Sous le linceau glacé le croyant endormi,
Se couche à son côté, posant sur lui sa tête.
Le prêtre dort malgré les cris de la tempête,
Il dort, et rien jamais ne le réveillera ;
Et lorsque le soleil demain se levera,
Nul ne viendra verser des pleurs sur son cadavre.
Et le bon vieux chien, pris d'un désespoir qui navre,
Sera sous la forêt le seul que gémera.
Il dort, et son squelette au printemps marquera,
Sous le bois reverdi, la route meurtrière
Où brusquement finit sa féconde carrière,
Ses os ajouteront un auguste jalon
A ceux de ce chemin, si pénible et si long,
Qui sillonne en tous sens l'un et l'autre hémisphère,
Et que le Christ devait commencer au Calvaire.

W. CHAPMAN.

LA VOCATION D'ANNE

Ce soir-là, je l'ai vue : elle était soucieuse,
Un nuage voilait ses yeux . . .
Ce n'était plus la même, elle était sérieuse
Et son accent mystérieux !
Elle avait bien pleuré, le matin, la pauvrete,
Quoi ! si jeune ! à peine vingt ans ;
A l'âge où tout s'éveille, où le cœur est en fête,
Quitter ses amis, ses parents ;
Laisser là son foyer, un père qu'elle adore,
Une mère au cœur aimant et doux ;
Abandonner un monde aux visions d'aurore
Pour prier dans l'ombre à genoux !
Elle qui sous ses pas n'avait vu que des roses,
Des sourires et du bonheur ;
Qui ne connaissait rien de la vie et des choses
Que les chastes plaisirs du cœur !
Son œil était voilé . . . sa voix sonore et pure
Me dit avec un tremblement :
— " Ami, je me consacre au Roi de la nature ;
" Adieu ! . . . je m'en vais au couvent ! "

— " Toi, tu laisserais tout, tes amis, ta famille,
" Pour le cloître silencieux ! . . .
" Le cloître, c'est la mort ! . . . oh ! crois-moi, jeune fille,
" Le cloître ne rend pas heureux ! "

Le lendemain, au pied du crucifix de chêne
Anne déposait ses bijoux ;
Elle ne pleurait pas ; sa figure sereine
Réflétait un calme bien doux.
Dix mois après, un soir, à son ami d'enfance
Elle disait avec douceur :
— " Le monde est un bijou que dore l'espérance,
" Le cloître donne le bonheur ! "

Amélie GÉLINAS.

MONOLOGUE

LES BERCEAUX

(POUR LES JEUNES MÈRES)

Berceaux, frères berceaux, vous êtes des nacelles
Qui, sous un souffle calme et pur,
Venez en frémissant vers nous, ô barques frères
Du fond de l'éternel azur.
Vos légers rideaux blancs s'enflent comme des voiles,
Berceaux, et, sous les vents amis,
Vous nous portez, du bord d's heureuses étoiles,
Vos passagers tout endormis.
(D'une voix attendrie.)
Ils dorment, ces mignons, les poings fermés, la tête
Sur le duvet mol et profond,
(Changement de voix.)
Ignorant les périls, l'écueil ou la tempête, —
Et le grand voyage qu'il font.
Le rivage inconnu qui vers nous vous envoie,
Vous et vos petits passagers,
Est un monde idéal, où tout est rythme et joie,
Où tout plane, — ô berceaux légers !
Et quand vous arrivez des rives du mystère
Fins esquifs construits pour le vol,
Nous, — nous vous empêchons de vous fixer sur terre,
Et même de toucher au sol ;
Et longtemps confiés aux douces mains des femmes
Qui vous balancent nuit et jour,
Vous êtes entourés, comme au pays des âmes,
D'allégresse et de chants d'amour.
Et jusqu'à ce qu'enfin l'ange qui n'a plus d'ailes
Pose à terre son pied mal sûr,
Nous vous faisons un port qui vous berce, ô nacelles
Qui venez du fond de l'azur.

JEAN AICARD.

RECREATION

90—LE JEU DE LA CROIX

Avec les lettres contenues dans la croix ci-dessus :

S
C
A E F I A
L
N
R
V
S

former une autre croix absolument semblable où se liront les noms de deux peuples amis.

Les réponses seront reçues jusqu'au 21 novembre.
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre coupon de primes, No 225 recevront un morceau de musique de chant ou de piano, au choix.

SOLUTIONS

88 — LE JEU DES COULEURS DE L'ARC-EN-CIEL

Roche + vert = Chevroter.
IA-bas + rouge = Labourages.
Au + orange = Organeau.
Désire + jaune = Déjeunerais.
Eau + indigo = Iganoïde.
Sas +iolet = Ovalistes.
Nuées + bleu = Nébuleuse.

NOTRE MUSIQUE

Nos lecteurs trouveront aux pages musicales, un morceau inédit intitulé *Petite Berceuse*, paroles de Mr Louis Fréchet, musique de Mr Henri Miro. Cette berceuse a été chantée au Théâtre des Nouveautés avec un grand succès par Mme Fertinel, lundi le 2 novembre. Mr Henri Miro, l'auteur de cette jolie composition fera exécuter au Monument National, le 29 novembre, une *Grande Messe solennelle en Ré*. Les solos ont été confiés aux meilleurs chanteurs de nos grandes églises. Nos lecteurs pourront avoir une idée du talent de compositeur de Mr Miro, par la jolie pièce que nous donnons de lui aujourd'hui.

Le prochain numéro sera consacré à Mr Miro et à l'analyse de son œuvre.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 1440 Ste-Catherine — Tél. Bell Est 1736, Tél. Marcr 530 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c
N. B. — Les enfants âgés moins de 5 ans ne sont pas admis aux représentations.

Le professeur Dubois, sans contredit le meilleur violoncelliste du Canada, nous quitte définitivement. A la fin du mois prochain, il s'en ira à Cincinnati où il a été engagé comme soliste par la Cincinnati Symphony Orchestra.

C'est le 8 novembre 1903 que sera exécutée la *Troisième Messe* du professeur Alexis Contant, au Monument National. Nous avions dit par erreur 26 octobre dans notre dernier numéro.

Une soirée dramatique et musicale aura lieu le 11 novembre 1903, à 8 heures p.m., dans la salle de l'Ecole Montcalm, coin St-Hubert et Demontigny. Cette soirée est donnée au profit du "Cercle ouvrier de Montréal", sous la présidence d'honneur de Mgr Z. Racicot, et avec le bienveillant concours de Mr l'échevin Hébert et de l'orchestre J. N. Hébert.

ETRANGER

Sarah Bernhardt vient d'achever une adaptation de l'ouvrage de Sienkiewicz : *Par le fer et par le feu*, qui sera représentée cet hiver, à Paris.

On se rappelle qu'il y a deux ans un compositeur italien, Mr Orefice, a fait représenter sous ce titre : *Chopin*, un opéra dans lequel il s'était exclusivement servi de motifs empruntés aux œuvres du célèbre pianiste et adaptés par lui aux paroles d'une action dramatique. L'exemple, paraît-il, va être suivi. Deux auteurs : un journaliste, Mr Alberto Colantuoni, et un musicien, Mr Marchetti, préparent, dit-on, une opérette en un acte et deux tableaux, intitulée *Strauss*, dans laquelle ils emploieront le même procédé, en adaptant aux paroles des motifs du "pape (!) de la valse", comme dit un journal italien.

L'Institut de France a décerné le prix de 100,000 francs, pour le meilleur ouvrage scientifique, au Dr Roux, qui continue les travaux de Mr Pasteur. Le Dr Roux a accepté ce prix à condition que le montant en soit employé à des recherches scientifiques à l'Institut Pasteur.

Adversaire, comédie en quatre actes d'Alfred Capus et Emmanuël Arène, a été représentée au théâtre Renaissance. Cette pièce a été pour les auteurs un succès remarquable. Mr Guityry, qui jouait le principal rôle et Mlle Brandès ont été très applaudis. *Adversaire* est à tous les points de vue la meilleure pièce qu'ait jamais écrite Mr Capus. Débordante d'esprit, remplie de dialogues vifs et étincelants, elle est de plus un parfait tableau de la vie élégante à Paris. L'auteur

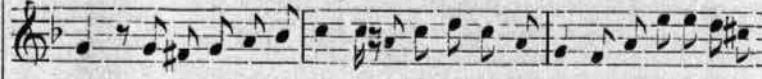
RETOUR

Poésie de JANE ABEILLE

Musique de AUGUSTA de KABATH



Voi - ci l'au-tomne a-mi : le premier chry-san - thè - me a fleu-ri cet-te



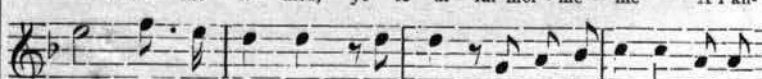
nuit Sur le bord de l'al - lé - e, La der-nière hi-ron-del - le hi - er s'en est al-



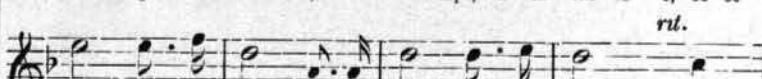
lé - e Je - tant son cri d'a - dieu plaintif dans le jour blé - me. Et de-



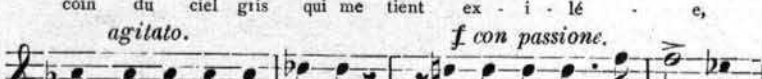
main cet a - dieu, Je le di - rai moi - mè - me A l'an-



ti - que de - meu - re, aux champs, à la val - lé - e, A ce



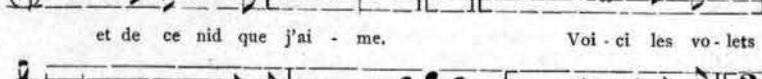
coin du ciel gris qui me tient ex - i - lé - e,



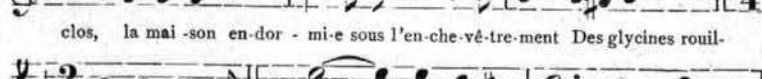
Loin de toi que j'a - do - re Loin de toi que j'a - do - re



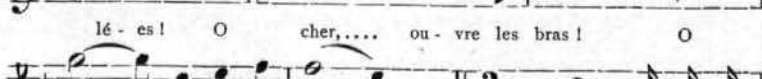
et de ce nid que j'ai - me. Voi - ci les vo - lets



clos, la mai - son en - dor - mie sous l'en - che - vé - tre - ment Des glycines rouil-



lé - es ! O cher,.... ou - vre les bras ! O



cher,.... ou - vre les bras,.... car voi - ci ton a-



mi e.

Piano Soleil, 5, boulevard des Capucines, Paris.

montre avec une ironie polie le vide et l'esprit superficiel de cette partie de la société. Ses sarcasmes, d'ailleurs, pourraient s'appliquer tout aussi bien à la vie élégante de Londres et de New-York qu'à celle de Paris. La pièce roule, il est vrai, sur l'adultère, mais elle n'a rien de choquant. Elle n'est pas du tout ce qu'on est convenu d'appeler une pièce parisienne, car elle contient ni une scène ni une situation dont la critique la plus puriste puisse prendre ombage.

Depuis le *Cyrano de Bergerac*, de Rostand, les critiques parisiens n'ont jamais prononcé un jugement si enthousiaste sur aucune pièce. Catulle Mendès déclare que *Adver-*

saire est le chef-d'œuvre de la comédie française moderne ; le *Figaro* considère cette pièce comme égale à n'importe quelle comédie du répertoire moderne ; et le *Petit Journal* l'appelle un modèle d'art dramatique. Ce succès est certainement très remarquable, et on pense qu'il ouvrira à Mr Alfred Capus les portes de l'Académie.

EXPERIENCE CONCLUANTE

Elle résulte de plusieurs milliers d'observations : c'est que pour toutes les affections de la gorge et des poumons, le seul et unique remède, c'est le BAUME RHUMAL. En vente partout.

MONDANITÉS

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respectivo. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

EN VILLE

Mercredi matin, le 28 octobre, en l'église de Longueuil, M. Léo Robert, avocat, conduisait à l'autel mademoiselle Marguerite Perrault, la fille de M. Maurice Perrault, député. Lundi soir, le 26, à l'occasion de son mariage, M. Robert était l'objet d'une démonstration de la part de ses amis.

Mercredi matin, le 28 octobre, à l'église St-Jean-Baptiste, le Dr W. Ouimet, d'Oka, conduisait à l'autel, Mlle Alice Hénault, fille de Mr Achille Hénault, ancien marchand de glace de Montréal.

Lundi, le 19 octobre dernier, à l'occasion du retour d'Europe de Mr et Mme Kinglough, leurs amis se réunissaient à leur résidence, No 1571 de la rue St-Hubert (boulevard St-Denis). Ils se sont tous fort bien amusés, et il était tard lorsqu'il fallut se séparer. Un charmant programme fut exécuté. Le chant, la musique et la déclamation ont su captiver l'assistance. Entr'autres, mentionnons "Une grappe de raisin cassé" par Mlle Clémentine et Mr Adhémar, fut d'un chic tout particulier. En somme tout fut succès ; ce à quoi les hôtes devaient certainement s'attendre. Parmi les demoiselles, on remarquait : Mlles Lacroix, C. Morache, C. Lowrey, H. Gauthier, H. Léveillé, M.-L. Deguire, E. Léveillé, C. Hogue, A. Alexander et Mme Gauthier ; M. V. Rousse, E. E. M., A. Morin, I. Léveillé, A. Brière, V. Brière, I. Lacroix, J.-B. Lacroix, W. Thibault, E. Hogue, H. Pellerin, etc.

CONTRECOEUR, QUE.

Dimanche, le 19 octobre dernier, chez Mr Frédéric Lorange, à Contrecoeur, avait lieu une agréable soirée d'intimes, improvisée, où se réunirent Mr le notaire Mayrand et sa Dame, Mr et Mme St-Jean, et leurs demoiselles, Mr E. Handfield et Mlle Coutu, Mr Roy, Mr et Mme Héty, Mr Mondor, Mr Guyon, Mr et Mme Côté, et plusieurs autres amis de la famille. Les heures s'écoulèrent, hélas, trop rapidement, égayées par le chant, la musique, la déclamation et les anecdotes du bon vieux temps. Mr Lorange sut intéresser ses hôtes en leur racontant de jolis traits de l'histoire de son pays : son bisaïeul combattit aux plaines d'Abraham et à Caillon, Mlle Ludvine Lorange et son frère Mr Domina se montrèrent bien aimables en faisant les honneurs de la maison.

SAINT-LÉON, P.Q.

Mardi, le 13 courant, à l'église paroissiale de St-Léon, a été célébré le mariage de Mr Ed. Chesne, de Saint-Sévère, avec Mlle Marie-Louise Deschênes, de cette paroisse. Mr Trefflé Robert servait de témoin au marié et la mariée était accompagnée de son père, Mr François Deschênes. Pendant le mariage il y eut chant et musique à l'orgue par un chœur d'amis. Après la messe on se réunit à l'hôtel Blais où un succulent dîner fut servi à tous les invités. Les mariés ont reçus de nombreux et riches cadeaux. Nos meilleurs vœux et nos souhaits de bonheur.

MANCHESTER, N.-H.

Mme Georges Blanchet, épouse de notre agent d'immeubles, est revenue, hier, d'un voyage sur le vieux continent. Malgré la traversée orageuse, elle est en excellente santé. Mme Blanchet s'est rendue à Paris pour y conduire sa fille, Mlle Berthe, qui est entrée dans une des meilleures maisons d'éducation pour jeunes filles de la grande capitale.

L'ACADIE

Dimanche dernier, le 25 octobre, nous avons eu la satisfaction d'entendre du joli chant et de la belle musique dans la nef de notre modeste église. Mlle Malvina Dai

A. Beaugrand-Champagne

ARCHITECTE DE JARDINS. Plans de jardins, de parcs et de cimetières. Ornementation. 1A Place d'Armes, Montréal. Téléphone Bell Main 4138.

LE THEATRE

MAISON TRANQUILLE

Comédie-vaudeville en un acte

(Suite)

SCÈNE IV

LEGUICHARD, HENRIETTE

Henriette prend, dans la corbeille à ouvrage, un foulard noir et se met le bras en écharpe. Leguichard la regarde, étonné.

LEGUICHARD. — Qu'est-ce que tu fais là ?
HENRIETTE. — Je vais donner une leçon à une élève qui a la rage de vouloir jouer à quatre mains ; alors, tu comprends... je suis blessée...

LEGUICHARD. — Tu es forte !... Quant à moi, je vais répéter, encore une fois, ma plaidoirie... Je t'assure qu'elle sera très bien. Quand je m'écoute, je pleure.

HENRIETTE. — A tout à l'heure.
Elle sort au fond.

LEGUICHARD, plaidant. — Messieurs, l'homme que j'ai à défendre est un grand criminel...
Il sort à droite.

SCÈNE V

GANDINET, seul.

GANDINET. — Personne !... Pour un timide, c'est raide ce que je fais là ?... (Avec passion.) Oui... mais approcher de Mme Leguichard, la voir... (Avec calme.) Qu'est-ce que je vais dire ?... Ne réfléchissons pas... je m'en irais !

... (Avec feu.) Approcher de... (Calme.) A-t-elle un mari ?... Est-elle veuve ?... Je ne sais rien... rien... Je l'ai vue, je l'aime... je l'aime depuis un mois... je la croise tous les jours dans la rue, mais je n'ai jamais osé lui parler... je suis si timide !... Alors, j'ai pris une résolution énergique, celle des timides : "J'irai la voir, me dis-je ; dans son salon, devant elle, il faudra bien lui expliquer ma présence, lui parler, lui dire..." Je ne sais pas du tout ce que je vais dire... Voilà trois jours que je vis dans son escalier, montant et dégringolant les étages pour éviter les locataires... c'est très fatigant ! (Il s'assied.) Enfin, tout à l'heure, j'ai trouvé la porte poussée seulement et je suis entré sans être vu de personne... (Assis sur le bord de la chaise, il attend, tournant son chapeau dans ses mains.) Pourvu qu'elle ne tarde pas trop... parce que, si elle me donne le temps de réfléchir, je crois que je vais m'en aller... il s'en faut d'un cheveu que je ne m'en aille... (Un temps.) Je crois que mon chapeau me gênera !... (Il le pose à terre près de lui.) Non... où mettrais-je mes mains ?... Ça a toujours l'air bête, des mains qui ne font rien ?... Comment ferait-on, mon Dieu, si la Providence nous en avait donné quatre... comme aux singes... Les visites ne seraient plus possibles !... (Il reprend son chapeau, bruit de voix dans la coulisse, murmures et plaintes.) Il regarde à droite avec inquiétude.) Il me semble qu'on parle, à côté. Mme Leguichard ne serait pas seule, alors ?... (Il se lève et va écouter à la porte.) Oh pleure !... un cri... Qu'est-ce qui se passe par là ?... Pitié... Mais on assomme quelqu'un !... Je crois que j'ai eu tort de venir... J'entends marcher... on vient !... (Il se jette derrière le paravent.)

SCÈNE VI

LEGUICHARD, GANDINET, derrière le paravent.

LEGUICHARD, entrant précipitamment, très affairé, et cherchant la plaidoirie qu'Henriette a laissée sur la table. — Pitié... pitié... Qu'est-ce qu'il y a après pitié ?... Je ne sais plus, je perds la tête... On a beau se préparer... on se trouble, on s'emballe !... Je manque de sang-froid !

(Apercevant les feuillettes.) Ah ! voilà... (Les parcourant.) La mère ?... C'est fait... oui... reste l'enfant !... J'y suis. (En sortant.) A ton tour, meurs donc !... ni tes cris, ni tes larmes !...

SCÈNE VII

GANDINET, seul.

GANDINET. — Eh bien !... si je m'attendais à ça, en venant ici !... Il n'y a qu'aux timides que ça arrive, ces histoires-là... Je crois qu'il me reste à filer, parce que mon affaire serait vite réglée... (Il gagne la porte du fond, l'ouvre et la referme vivement.) Non, il y a un homme, le domestique, c'est peut-être un complice... (Très agité.)... Reste la fenêtre... tant pis, je vais sauter... (Après réflexion.) Diable, c'est que c'est un troisième !... Je ne donnerais pas deux sous pour ma pauvre !... Oh ! le téléphone !... Si je pouvais prévenir le préfet de police... (Bas.) Allô !... Allô !... (Sonnerie.) Chut !... plus bas !... (Sonnerie.) Cristi, ne sonnez pas, Mademoiselle... Quoi ?... Mais je ne peux pas parler plus haut... j'ai un assassin dans le dos !... c'est une situation terrible !... Donnez moi la préfecture de police... surtout ne sonnez pas !... (Sonnerie.) Taisez-vous donc, mademoiselle... je suis là... je ne quitte pas l'appareil... Allô ! Allô !... (Sonnerie.) Chut ! plus bas ! c'est une manie !... La préfecture ? Ah ! je viens d'assister à un crime horrible !... Un homme vient d'assassiner sa femme et son enfant... Quoi ?... vous ne m'entendez pas ?... Mais, si je crie, il va m'entendre... l'assassin !... celui qui a tué la mère... de l'enfant !... Vous ne comprenez donc rien !... Ne coupez pas, mademoiselle ! Allô ! Allô ! (Sonnerie prolongée.) Mais taisez-vous donc ! Sacrebleu ! Taisez-vous ! on vient ! je suis perdu ! (Il se précipite derrière le paravent.)

Pendant cette scène, Gandinet, affolé doit quitter plusieurs fois le téléphone pour aller écouter à la porte de droite et se jeter de nouveau sur le téléphone quand la sonnerie se fait entendre.

(A suivre.)

JACQUES BASCHET.

gnault et M. Hector Lalonde, de la Côte St-Paul, Montréal, furent les auteurs de cette agréable harmonie. A l'offertoire, un bel Ave Maria fut rendu par Mr Lalonde avec un brio éclatant et une précision d'artiste. L'accompagnement et plusieurs autres morceaux de choix ont été exécutés par Mlle Daignault. Depuis un terme assez long jamais notre orgue n'a fait entendre de si beaux accords et des sons aussi puissants. Mr Lalonde et sa compagne furent les hôtes de Mlle Alice Delana, laquelle réunit plusieurs amis chez elle où se passa une agréable soirée. Nous félicitons ces jeunes musiciens et nous les invitons de nouveau.

Block-Notes

ANNONCEURS ET CORRESPONDANTS
La copie d'annonce ou autre pour le prochain numéro sera reçue jusqu'à mercredi, le 11 NOVEMBRE 1903.

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la maille.

PETITS AVIS

26 numéros forment notre année. La date de l'abonnement est toujours de sept jours antérieure à celle du premier numéro envoyé.

Les deux chiffres imprimés à la suite du nom de l'abonné sur la bande sont les numéros où commence et finit l'abonnement.

Nos abonnés sont priés de choisir leur prime en s'abonnant au journal. Dorénavant, à défaut de telle précaution, aucune prime ne pourra être réclamée, après trois mois à compter de la date de l'abonnement. Une liste de nos primes est envoyée sur demande.

GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT

Voulez-vous gagner un abonnement ? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun de ces quatre abonnés a droit à une prime.

NOS ABONNÉS

N'auront pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. L'abonnement est strictement

payable d'avance ; cette règle ne souffre pas d'exception. Ne décidez rien, cependant, avant d'avoir consulté la liste des primes offertes aux abonnés payant leur abonnement d'avance. (Voir notre avant-dernière page.)

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

FLEURS D'AUTOMNE

Les fleurs écloses sans soleil
N'ont jamais un éclat pareil
A celles dont juillet vermeil
Fait sa couronne.

Mais quand la bise a dévasté
Toutes les roses de l'été,
On aime la pâle beauté
Des fleurs d'automne !

Les visages où les douleurs
Creusent des sillons de pleurs
N'ont plus les brillantes couleurs
Que l'espoir donne.

Pourtant ils gardent des attraits,
Les mélancoliques regrets
Leur prêtent les charmes discrets
Des fleurs d'automne.

Tous nos pauvres bonheurs humains
A peine éclos quittent nos mains ;
Faut-il aux sombres lendemains
Que l'on s'étonne,

Quand l'hiver approche à grands pas,
Si le cœur, qui ne vieillit pas,
S'attarde en soupirant tout bas
Aux fleurs d'automne ?

J. LONGPIER-CHARTIER.

MATCH FÉMININ

Douze cents demoiselles de magasin ont pris part à un concours de marche entre Paris et Nanterre. La gagnante est Mlle Jeanne Chenelin, âgée de 14 ans, qui a parcouru la distance de 7 milles en 1 heure et 15 minutes. Elle a reçu un mobilier de chambre à coucher de 300 francs.

GRAPHOLOGIE

Pense à moi. — Esprit un peu exalté, de la bizarrerie, emballé très facile, peu de volonté aime à se laisser diriger, pas du tout économe, aime les plaisirs.

Valse lente. — A du goût et aime la toilette assez impressionnable, peu de volonté, aime le travail, amour de l'ordre, économie bien entendue, intelligence et vivacité.

A. Ristark. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Feuille d'automne. — Aimable et spirituelle, quelques dispositions à la mélancolie, romanesque, bon caractère, esprit peu sérieux grand amour du plaisir, de l'air de la liberté cherche à se faire aimer et y réussit, tout en ayant pas beaucoup de volonté.

Mignonnette. — Esprit sérieux et réfléchi peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romanesques, sans emballer, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Sans toi. — Esprit grave, calme froid et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

Blaguons. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien entendue, un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

Pauvre hirondelle. — Beaucoup d'imagination au service de sa coquetterie, ordre, économie, esprit léger et frivole ; aimable et bon caractère, sachant se faire aimer, sens artistique, très peu de volonté, goût des grandeurs.

PRESCRIPTION FAVORITE

La prescription favorite pour le traitement du rhume, de la grippe, de la toux et de la bronchite, tout le monde la connaît aujourd'hui, c'est le BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français, le remède souverain contre toutes les affections de la gorge et des poumons.

CUISINE

CEUFS BROUILLÉS AUX CROUTONS

Cassez six œufs dans une casserole. Ajoutez 75 grammes de beurre frais, coupé en petits morceaux, deux cuillerées de lait, du sel et du poivre fins. Battez bien le tout ensemble ; puis mettez la casserole sur un feu modéré, et sans cesser de battre avec une cuiller de bois ou avec le fouet à œufs ; aussitôt que les œufs commencent à prendre, retirez les du feu, en les remuant toujours jusqu'à ce qu'ils soient un peu épaissis ; dressez sur un plat rond, et servez-les bien chauds avec une garniture de croûtons frits au beurre.

NOTES SPECIALES

Mme Lajeunesse vient d'ouvrir, au No 1150 Ontario, un magasin de bon-bons, tabacs, cigares, journaux, etc. Mme Lajeunesse fera une spécialité des huîtres et gâteaux. Le public est invité à visiter ce nouvel établissement où il sera servi avec soin et obtiendra satisfaction sous tous rapports.

ESPERANTO

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier les cours gratuits tous les vendredis soirs, de 8 à 9 heures, cours préliminaires par M. J. A. Morin, instituteur, et de 9 à 10 heures, cours universitaires, par M. A. P. Beauchemin, sténographe.

LA LUMO

Le besoin d'une langue internationale est reconnue par le monde entier. Les meilleurs linguistes se sont occupés à résoudre ce problème. Le 3ème congrès national, suggèrent leur idiome respectifs. Le Dr Zamenhof a composé une langue tellement supérieure à toutes les langues traditionnelles, que les 3èmes doivent laisser le champ libre, comme langue internationale, à l'Espéranto qui est le nom de cette nouvelle langue. Le PASSE-TEMPS se fait un plaisir de recommander à ses lecteurs l'étude tout-à-fait récréative de cette heureuse découverte. Les espérantistes canadiens possèdent un organe, La Lumo, dont les bureaux sont au No 79 St-Christophe, Montréal.

ON PAIERA TRENTE A QUARANTE MILLE PIASTRES COMPTANT pour propriété neuve, à l'ouest de la rue Université, en haut de Dorchester. S'adresser à A. B. C., boîte de poste 2169.

POUR RIRE

— Connais-tu le nouveau restaurant ?...
 — Oui, je suis le premier qui y ai été écorché !...
 — Y a-t-il lojn, mon petit garçon pour aller à Pont-l'Évêque ?
 — Ça dépend, m'sieu.
 — Tu me parais intelligent, comment t'appelles-tu ?
 — Comme mon père, m'sieu.
 — Vous êtes nombreux dans votre famille ?
 — Autant que d'assiettes, m'sieu.
 — Et combien avez-vous d'assiettes ?
 — On a chacun la sienne, m'sieu.
 — Alfred, je ne m'étais jamais imaginé que je ferais mon voyage de noce à bicyclette !...
 — Et moi, je ne me serais jamais figuré que ma femme porterait la culotte dès les premiers jours de lune de miel !...
 — Madame, pardonnez moi une question indiscrette... Quel âge avez-vous ?
 — Monsieur, je... je... ne me rappelle plus...
 — Comment! vous en êtes arrivée à ne plus pouvoir vous y reconnaître !...
 — Comment trouves-tu mon nouveau chapeau ?...
 — Encore un chef-d'œuvre de cette grande modiste qui les fait payer les yeux de la tête... Dieu! qu'il est laid !...
 — Mais, mon ami, c'est moi qui l'ai fait.
 — Oh! je le regardais mal. Il est délicieux, il est charmant !...
 — Oui, la femme que j'épouserai doit être jeune et jolie... et intelligente !...
 — Alors, décidément tu es de ceux qui pensent que l'union de deux êtres est le plus souvent un vivant constraste ?...
 — Mon vieux, il n'y a rien à faire dans cette baraque. Les gens qui l'habitent sont végétariens...
 — Ah! tu es sûr !...
 — Oui, et je suis sûr aussi qu'il y a un bouledogue qui, lui, est carnivore !...
 — Connaissez-vous cet homme qui absorbe là-bas des tonneaux de bière ?...
 — Oui, c'est mon frère de lait...
 — Tiens, mon ami, cette jeune femme qui vient là-bas est la seule pour laquelle je ferais des folies...
 — Eh bien, tu est un médecin posé, pourquoi ne l'épouses-tu pas ?...
 — C'est que... c'est que, précisément, c'est ma meilleure cliente !...
 — Alors, c'est convenu, nous aurons voiture une fois mariés ?...
 — Mais certainement, si votre père consent...
 — Mon père ?...
 — Mais oui, s'il consent à la payer.
 — Le regard qu'il m'a lancé fut d'une insolence sans pareille !...
 — Il a sans doute insisté...
 — Mais pas du tout, chère amie, il m'a regardé une seconde à peine et s'est mis à dévisager les autres femmes, voilà ce qui est révoltant.
 — On m'a dit que votre sœur est tout à fait heureuse en ménage...
 — Oh! je crois bien. Son mari n'ose



PROTECTION A LA VIE et à la propriété

Une SEULE poignée de la merveilleuse

Poudre Seche Extincteur Phoenix

éteint l'incendie le plus vif

Cette poudre est inoffensive — ne s'évapore pas. Un enfant peut éteindre un incendie aussi bien qu'un expert. Au contact du feu, cette poudre produit un gaz qui tue l'oxygène. C'est le seul extincteur recommandé par la commission des incendies et des assurances. Il équivaut à 20 quarts d'eau et n'endommage rien.

Prix : \$3.00. On demande des agents.

PHOENIX DRY POWDER FIRE EXTINGUISHER

1515, rue ST-DENIS MONTRÉAL



E. D. AUMONT

Comptable Commissaire, C.S.

74 rue St-Jacques

SPÉCIALITÉ :

Bureau de Collection

Achat de Billets

Dettes de Livres

Créances de toutes sortes

Collecteur autorisé du *Passé-Temps*

TÉLÉPHONE MAIN 2283

même pas ouvrir la bouche devant elle!

— J'ai eu hier avec lui une discussion terrible...

— Sur quoi donc...
 — Nous parlions politique... A la fin je l'ai convaincu...

— Ah!
 — Oui, je l'ai convaincu qu'il ne savait pas plus que moi le premier mot du sujet.

— Ah! ma chère Fanfan, si ton mari nous entendait en ce moment, ses cheveux se dresseraient sur sa tête...

— Oh! non, Arthur, tu sais bien qu'il est complètement chauve et qu'il ne faut pas du tout compter là-dessus.

— Madame, avec le regret le plus vif je dois vous dire que l'intelligence de votre jeune fils est des plus faibles... A parler franc, c'est un idiot.

— Quelle chance alors nous avons d'être riches!... Personne ne le remarquera...

— Mais oui, mon mignon, ton petit frère est un cadeau du bon père Noël qui ne voulait pas que tu fusses tout seul.

— Eh bien! maman, quand ça ne m'amusera plus de jouer avec, je pourrai le donner à un de mes camarades pour son jour de l'an !...

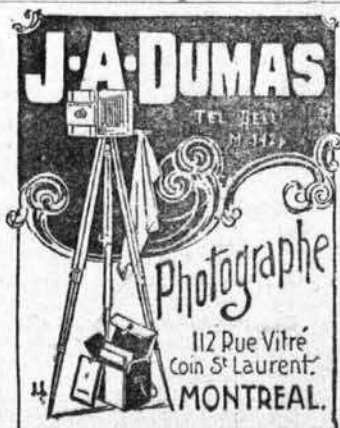
PAROLES D'OR

Créés de cendre et de poussière neves, nos premiers parents, s'ils vivaient encore, veraient des nations de terre usée.

L. J. DOUCET.

BIBLIOGRAPHIE

GERBE DU CHRÉTIEN (1a), contenant, outre les prières ordinaires, un grand nombre de prières (la plupart suivies de précieuses indulgences) que l'on ne trouve pas dans les recueils de prières ordinaires. Parmi ces dernières, nous signalerons particulièrement : 1o la *Bénédictio de saint François* qui est d'une grande efficacité pour les personnes qui la portent, contre toutes sortes de tentations, souvent même elle a préservé de malheurs temporels; accidents, morts subites, etc.; 2o le *Chapelet de saint Michel*, avec les promesses du saint archange. — Dans une annotation à une illustre servante de Dieu, toute dévouée au culte du glorieux saint Michel, Antonia d'Astouac, ce saint archange lui déclara qu'il désirait que l'on composât en son honneur neuf salutations correspondant aux neuf heures des anges. Il promit, en compensation, que quiconque lui rendrait ce culte, aurait, en se rendant à la Sainte Table, un cortège de neuf anges choisis dans les neuf heures. De plus, pour la récitation quotidienne de ces neuf salutations, il promit son assistance et celle des SS Anges durant tout le cours de la vie, et, après la mort, la délivrance du Purgatoire pour soi et pour ses parents.
 La *Gerbe du Chrétien*, qui est honorée de la recommandation de plusieurs évêques, forme un petit volume tout à fait mignon, format de poche de veste.
 Prix, pleine reliure toile, tranch. rouge... 0 15
 — — — cuir, — dorée... 30
 — — — capitonné, tr. dorée... 60



VOTRE BUSTE GRATIS

développé de **SIX POUCES**

LE SECRET POUR OBTENIR UN SUPERBE BUSTE ET UNE TAILLE PARFAITE

Trouvez-vous votre taille maigrelette? Votre buste possède-t-il toute l'ampleur désirable? Vos épaules sont-elles creuses? Vous êtes-elles creuses? Tout ce qui vous manque pour rendre vos formes parfaites vous sera fourni par la nature si vous employez le



procédé **MOLDENE** de développement physique. A votre demande, la Moldene Toilet Co., Toronto, vous enverra gratuitement un paquet scellé vous expliquant comment vous pourrez, dans la privauté même de votre chambre, développer de six pouces la mesure de votre buste en très peu de temps, perfectionnant votre forme. Envoyez 4 cts en timbres pour la poste.

MOLDENE TOILET CO., Toronto, Can

Librairie St-Louis

1712 Ste-Catherine

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS, venant de paraître :

- Briseurs de Chaines*..... Jules Mary
- Donatienne*..... René Bazin
- Histoire comique*..... A. France
- La belle des belles*..... Jean Rameau
- Claudine s'en va*..... Willy
- En regardant passer la Vie*.....
- L'auteur de *Amitié amoureuse*

Un grand choix de volumes à 3, 10, 15, 20, 25 et 90 cts.

Modes Françaises, avec patrons, à 5 cts. En location, toutes les dernières nouveautés, Commandes promptement exécutées.

MAISON FONDÉE DEPUIS 25 ANS

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1705 rue Ste-Catherine

Dernières Nouveautés venant de Paris

- Le pas relevé par Marcel Prévost 0.90
- Toutes les femmes tome II par Vignola 0.90
- Claudine à l'école à Paris en ménage par Willy 0.90
- L'amour à Pétrôle par Louis B... 0.90
- Le Sous-Marin le Vengeur par Pierre Mael 0.90
- Virgès en flurs par Henry 0.90
- Détectives et bandits } par Garon } 0.90
- Pirate Cosmopolites } par Garon }
- HyPnotisme. Clés des Songes. Graphologie. Cartomancie. Collection complète de A. Dumas à 25 cts le volume.
- Collection complète de Balzac, édition du centenaire à 20 cts le volume.
- Modes Françaises avec patron grandeur nature le à 5 cts. 6 fascicules du Panorama Sa on à 20 cts chacun. Cartes Postales Illustrées de tous les pays du monde à 30 et 36 cts la d.uz.
- Albums pour cartes postales contenant 300 400, 500 et 1000 cartes. Commandes promptement exécutées.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
 Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

ADIPSONE

L'ADIPSONE est une cure certaine pour les victimes de l'Alcoolisme ; L'ADIPSONE donne des forces pour bien se porter sans stimulant. Un homme boit jusqu'au délire ; l'Adipsonne le met bien en moins de deux heures et le guérit en huit jours. Il ne fait pas restituer. N'hésitez plus si vous êtes désireux de vous guérir de l'Alcoolisme. Nous vous garantissons une cure complète à prix... Pour tous renseignements adressez-vous à **J. P. COUTLEE & CIE, 1345 Ontario, Montréal**

LA PATRIE

Donne des nouvelles rapidement et précisément.

Elle a a sa disposition :

LE SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIE, LE TELEGRAPHE, LES CIES DE TELEPHONE, DES PRESSES RAPIDES, UN SERVICE D'EX-PEDITION ECLAIR, DES REDACTEURS, DES COLLABORATEURS, ET DES REPORTERS RENSEIGNÉS ET DU SIÈCLE, ET UNE ADM-NISTRATION PROGRESSIVE.

SI VOUS VOULEZ AVOIR TOUS LES RENSEI-GNEMENTS DESIRES LISEZ TOUS LES JOURS

LA PATRIE

Journal Canadien pour les Canadiens

En vente partout. Un sou le numero.



ORIENTALINE

Préparation sans égal pour augmenter la frai-cheur, l'éclat et la beauté du teint. Blanchit et parfume la peau, l'entretient souple, dissipe les boutons, éruptions, taches de rousseur, etc.

PRIX 25 Cents
Franco par la Malle

ADRESSE :

La Cie Chimique Orientale, Montreal, Que., Can.

Ludger Dalcourt LE CANARD

FERBLANTIER,
PLOMBIER,
COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

232 RUE MAISONNEUNE
Tel. Bell Est 2248 MONTREAL

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT,
Bell Tel Main 2818. MONTREAL.

Journal hebdomadaire humoristi-que, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance), 50c par année. Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

Coin Ontario & Hotel de Ville
A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Ser-vice irréprochable.

NOS PRIMES

FS 25 MELGDIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la BRODERIE FRANÇAISE, la plus belle encyclopédie illustrée de tous les travaux manuels détaillés de la femme.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la GOOD LITERATURE, publication mensuelle américaine illustrée en couleur, comprenant 24 pages (format 11 1/2 x 16 pouces) de littérature anglaise choisie.

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LI-VRES DIVERS à choisir dans le Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la Musique déjà parue (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle mé-thode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou har-monium.

SIX JOLIS ROMANS dont voici les titres :

Mon oncle et mon curé La femme du fusillé
Père et fils Jeanne Mercœur
Toujours à toi Roi des voleurs

Chaque volume se vend 15c séparément ; pour recevoir franco, il faut ajouter 2c par volume pour frais de poste.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

UN JOLI ALBUM, coin et dos en peluche, tranches dorées, couvert orné de dessins artistiques où figurent l'or et les plus jolies couleurs. Article chic. En dehors de Montréal, ajoutez 20c pour recevoir franco.

EAU MINERALE EN CRISTAUX

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1,50), a droit à l'une des Primes suivantes :

UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche riche reliure capitonée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme du ré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

UN BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3 1/2 pouces sur 2 1/2 pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec si-phon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus con-venable. Il faut ajouter 60c au prix de l'abonnement, soit \$2.10 en tout.

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuan-ces : noir et lavalère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

UNE SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS ET ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez Le Passe-Temps, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, Montréal (Can.)

Monsieur,—Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un

an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abon-ne-ment avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

Un demi gallon d'excellente eau minérale pour 25 cents
Adressez : ED. HARTMAN, 129, Champ-de-Mars, Montréal.

VIENT DE PARAITRE

Chants des Patriotes

RECUEIL NOTÉ

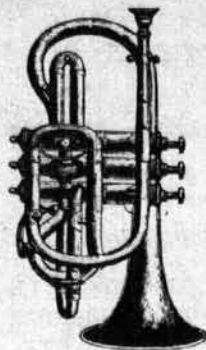
— DE —

Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises

(Édition soignée)

Prix net, 50 cts

J. G. YON, éditeur, 1732 Ste-Catherine, Montréal



Nouvelle Importation d'Instruments de Musique et de Musique en Feuilles

M. CHAS, LAVALLÉE informe sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche, un lot d'instruments de musique et musique en feuilles, qui sera vendu au prix du gros.

Une remise libérale sera faite aux communautés religieuses ainsi qu'aux professeurs de musique. Violons faits à ordre. Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et lanfare, à prix réduit. Agent pour Besson & Cie, de Londres, Ang., Pélisson, Gujnot & Cie, Lyon, France, Courtois & Mille, Paris, France.

Chas. Lavalée
35, COTE ST-LAMBERT, MONTREAL

Un Bienfait pour le Beau Sexe !



oitrine parfaite par le
Poudres Orientales
les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
Prix: Une boîte avt notice, \$1.00; Six boîtes \$5.00. Expédié par a poste sur réception prix.
Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD
1882, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL
Aux États-Unis: G.-L. DE MARTIGNY Pharmacia, Manchester, N.-H.
MAISON FONDÉE EN 1890

Imprimerie Moderne

G. N. MANSEAU, propriétaire
85, St-Jacques, Montreal
Impressions de toutes sortes à des prix excessivement bas.
Attention spéciale aux commandes par la malle.

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compliments et bouquets pour le jour de l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume.
Prix, 15c, avec notre coupon, 10c.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

GRAND CHOIX

De Fleurs Coupées; Plantes de toutes sortes; Corbeils; Papiers Rustiques; Bouquets; Décorations Florales,

Chas. C. de LORIMIER

Fleuriste
250 RUE ST-DENIS
(Vis-à-vis le Jardin de l'Enfance)
TÉL. EST 1584

MAISON D'IMPORTATION & DE CONFECTION POUR DAMES, en tous genres

Chapeaux, Bonnettes et Articles de Fantaisie

Les dernières nouveautés en tous genres. Éléance et chic assurés. Une grande expérience personnelle et des modistes de première classe. Une visite vous intéressera. Une Académie de Coupe est attachée à l'établissement.

Mme A. BESSETTE, Directrice et Propriétaire
177, St-Laurent, Montreal

CARTE DE MONTRÉAL

publiée par R. Beaugrand, Montréal
Prix, franco, 15c

Cette carte est imprimée en couleurs et contient une foule de renseignements nécessaires au public en général. L'article est en vente chez tous les Libraires et au bureau du PASSE-TEMPS, 500a rue Craig. Comme faveur à nos lecteurs, nous expédierons cette carte sur réception de 10c, accompagné de notre coupon de primes.

Une Jolie Prime

Offerte gratuitement aux abonnés payant un an d'abonnement d'avance, mais à l'exclusion de toutes autres primes

UNE MAGNIFIQUE BAGUE en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnés choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

LE STENOGRAPHE CANADIEN

VOL XIV - N°1 - MAPS 1902.

ALPHABET CONSONNES

P B T D F V K G U L P M N G N J CH S Z

VOYELLES

A O OU É È I U EU AN IN ON UN ILL OI

EXEMPLES:

Touffe	Hameau	Toile	Hymne
Vol	Ango	Coiffe	Idole
Baume	Achat	Poira	Hippolyte
Somme	Assaut	Asseoir	Épaulé
Jaune	Motte	Noir	Héros
Mauve	Chope	Moire	Échappe
Cause	Chasse	Quoique	Haine
Chaque	Sage	Choir	Huppe
Rage	Nomme	Moine	Une
Roque	Manne	Paroisse	Œuvre

Bande	Tulle	Entoura	Épi
Seve	Lutte	Indique	Midi
Guide	Lève	Enlace	Dandy
Cuve	Lime	Ombrage	Dauphin
Bille	Fil	Amphore	Battu
Figue	Lune	Ingrat	Pimpant
Naine	Lenteur	Impose	Charrue
Cesse	Guerre	Injure	Empreint
Même	Russe	Humble	Sangue
Juge	Rigueur	Insecta	Affêt

JOS. C. G. LA ROCHELLE ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE
97 RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL - CANADA
CH. 26. P.O. B. 1022

Magasin et Salon privée:
1741, Ste-Catherine
(entre les Saint-Denis et Sanguinet).
Examen de la Vue a domicile



Faites-Vous Habillez — CHEZ —

N. LEVEILLE

Marchand-Tailleur
220, RUE ST-DENIS

Assortiment complet de nouveaux patrons pour habillements et pardessus. Une visite est sollicitée.

LES CARTES MERVEILLEUSES

Au moyen de ces cartes, la fortune et, par conséquent, ce qui s'en suit, est à la portée de tous ceux qui s'en servent en suivant bien les instructions qui accompagnent chaque paquet. Jeunes hommes et jeunes filles, hommes ou femmes, gens mariés ou célibataires, tous ont également le pouvoir et une méthode infailible de parvenir. Les instructions n'ont rien de compliqué, un enfant les comprend et peut les mettre en usage. Ne manquez pas de vous mettre en possession d'un de ces jeux de cartes merveilleuses dont les secrets ont déjà fait le bonheur de milliers de personnes. Prix, 10 cents franco. Adressez toute commande: E. HARTMAN, 129, rue du Champ-de-Mars, Montréal, Can.

LE BRILLANT SUPERFIN LIQUIDE


nettoie et polit avec facilité le cuivre, le nickel, l'argenterie, le zinc, etc., propre d'emploi, sans acide, exempte le vert de gris, donne un brillant de grande durée. Dépôt, L. Dalcourt, 232 Maisonneuve, Montréal. Téléphone Est 2248.

Emile Vezina

Artiste-Peintre

Spécialité: **Portraits**
1630, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

SPECIALISTE **BEAUMIER**
MÉDECIN ET OPTICIEN
— A l'Institut d'Optique —
1854 Ste-Catherine
Coin Cadieux, Montréal



EXAMEN DES YEUX **GRATIS**

est le meilleur de Montréal en fait d'AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORGNONS et YEUX ARTIFICIELS, &c., garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES, Ouvert jour et nuit. Le dimanche de 1 à 4 p.m. Echange de verres, réparation etc. Pas d'agent solliciteur à domicile pour notre maison responsable.

RECUEIL
No 15245 1976 **COUPON DE PRIMES**

Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Librairie sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les Nos du journal.

Ce coupon sera nul après le 21-11-1903

FEUILLETON

Au Pair!

ROMAN INEDIT

— PAR —

Mme Charles PERONNET

(suite)

— Peut-être n'est-elle que timide, se dit la châtelaine pour se consoler de sa déconvenue; elle s'accoutumera à nous. Voulez-vous conduire mademoiselle dans sa chambre, chère amie, continua-t-elle en s'adressant à sa belle-sœur, et la mettre un peu au courant de nos heures... Lili et Betty, restez ici.

— Oh! maman, nous aimons tant voir défaire les malles!

Mais le froid regard qui tombe des yeux bleus d'Hélène indique clairement qu'elle ne tolérerait pas cette liberté.

— Allez retrouver l'oncle Xavier, mes chéries, dit Françoise pour les consoler, il vous conduira à la rencontre de papa; vous permettez, Gaby?

— Oh! oui, répond la jeune femme avec un léger ballement, cela les occupera jusqu'au dîner.

Françoise et sa compagne passent dans le vestibule dallé et gravissent le grand escalier de pierre, éclairé par des fenêtres, ornées de vitraux de teintes éclatantes. Le soleil en traversant la rouge violente, le bleu intense, le jaune orangé trace sur les marches des arabesques curieuses. Les voicis au premier étage, il faut traverser une immense salle de billard, tendue de vieilles tapisseries.

Aux deux bouts une large baie ouvrant sur les façades nord et sud du château, aux quatre angles des portes de bois sculpté donnent accès dans de petits appartements formés d'une ou deux pièces, et qui sont occupés d'ordinaire par les hôtes de passage; les maîtres de céans habitant le pavillon plus récent et mieux aménagé.

L'un de ces appartements est attribué à Xavier, un autre à Françoise, le troisième à une vieille lingère au service de la famille depuis des années, le dernier enfin sera le domaine de Mlle Hélène.

Françoise l'y introduit; il se compose d'une vaste chambre bien éclairée et qui doit sa dénomination à une mignonne bergère Watteau peinte sur le panneau qui surmonte la petite glace verte posée sur la cheminée.

Les meubles sont Louis XVI, couverts de toile de Jouy, une table à écrire, un chiffonnier, un secrétaire de marqueterie complètent l'aménagement de cette agréable demeure.

Françoise ouvre la porte d'un cabinet pourvu de plusieurs armoires et d'une table à toilette.

— Je ne sais si vous êtes coquette, dit-elle en riant, en tout cas, j'ai fait

poser là une glace à trois faces à votre intention, le miroir respectable qui orne la cheminée me semblerait à moi tout à fait insuffisant.

Hélène sourit sans répondre; elle enlève le petit canotier qui la coiffe et découvre un chignon de superbes tresses blondes, étroitement serré.

— Comme vous avez de beaux cheveux, pouvez-vous vous coiffer seule? Et sur la réponse affirmative.

— Voilà d'ailleurs le timbre électrique pour la femme de chambre. On sonne en bas deux coups pour le dîner, à sept heures moins un quart et à sept heures. Je vois qu'on a déjà apporté votre malle, voulez-vous que j'envoie quelqu'un pour vous aider à vous installer.

— Non, merci, je saurai me tirer d'affaire.

— Je vous laisse alors... à tout à l'heure.

Demeurée seule, Hélène s'approche de la fenêtre et contemple longuement le gracieux paysage qui se déroule sous ses yeux: le petit village enfoui dans les arbres, la rivière étincelant aux derniers feux du soleil couchant, les côtes boisés qui s'étendent au loin piqués de toits rouges et de clochers aigus.

— La France... c'est la France, murmure-t-elle les dents serrées et le regard assombri. Peut-être cela vaudra-t-il encore mieux après tout que cet odieux Laufenbourg!

CHAPITRE IV

— Eh bien! Francette, votre Suisse commence-t-elle à se débrouiller, demanda un soir Xavier revenant d'un court voyage, je suis parti peu après son arrivée, vous savez, et n'ai pas pu la voir à l'œuvre.

Françoise se mit à rire.

— Je crois que la pauvre Gaby est affreusement désappointée, dit-elle, c'est un hôte de plus dans la maison, voilà tout; mais il y a loin d'elle à la gouvernante rêvée. Mlle Hélène est très polie, très correcte; mains froide et décidée à sauvegarder son indépendance avant tout. Avec cela incroyablement

curieuse et questionneuse, avide de s'instruire sur tout; on dirait qu'elle veut joindre à ses travaux scientifiques une étude raisonnée sur la vie champêtre en France. — Quel est le montant des impôts? la forme d'administration, la fortune moyenne des habitants, le genre d'industrie du village? Et les prix!... C'est une jouissance pour moi de voir son air scandalisé aux réponses plutôt vagues de Gaby, car vous n'ignorez pas que ma gentille belle-sœur ne professe pas pour les questions de ménage un enthousiasme exagéré. Il faut les entendre toutes deux:

— Le beurre est de bonne qualité ici, madame?

— Certainement, mademoiselle, il me semble qu'on nous en sert chaque jour d'excellent.

— Et à quel prix?

— Je ne sais trop, cela varie... 2 fr. 50 ou 3 francs la livre, je crois.

— C'est cher!...

J'interviens alors avec discrétion: — Vous voulez dire le kilog, Gaby, et encore c'est le prix d'hiver, il baisa dès qu'arrive l'été.

— C'est bien possible après tout, je ne m'en souvenais plus.

— Et le fromage, les œufs, quel est le chiffre annuel du rendement?

Pour le coup, Gaby s'impatientée et envoie promener la trop zélée Frautlein.

— Vous n'avez qu'à passer à la mairie, s'écrie-t-elle, peut-être vous renseignera-t-on mieux que moi, et d'ailleurs, qu'est-ce que cela peut vous faire?

— J'aime à m'instruire, répond modestement Hélène.

— Et les Hypostomes? demanda Xavier en riant de bon cœur.

— Cela avance, paraît-il! mais lentement, Hélène manie pourtant son petit marteau d'un air entendu, je vous assure. Malheureusement, elle ne trouve point en moi, compagne habituelle de ses promenades, une émule à la hauteur de sa science. Je suis très insuffisante en géologie.

— Dieu en soit béni! s'écria Xavier avec ferveur. Voyez vous, Francette,

le plus grand charme d'une femme à mes yeux est d'être féminine, et tout en ayant des clartés de tout: comme le demandait le bon Molière, de savoir s'enfermer dans son rôle de femme, de mère, de consolatrice, de ménagère, d'infirmière... que sais-je moi? Votre part est assez large et assez belle. Votre Hélène me semble une affreuse pédante.

— Eh bien! je ne la crois pas pédante, répondit Françoise, car elle est sincère, elle apporte une application constante à ses investigations et ne songe pas à faire parade de sa science. Tout au plus la communique-t-elle à son cousin, l'honorable docteur Choffat, professeur au gymnase de Zurich; il part souvent une grosse lettre pour lui.

— Vous êtes sûr que c'est à Zurich, demanda Xavier soudain rembruni, je n'aimerais pas une correspondante aussi assidue, avec l'Allemagne, par exemple.

— Tout à fait sûre, comme aussi que sa mère habite Laufenbourg, en Suisse également.

— Oui! mais au point extrême de la frontière. On dira ce qu'on voudra, je n'apprécie pas outre mesure cette ingérence d'une étrangère dans l'intimité de notre foyer; une domestique, passe encore; mais une gouvernante est trop mêlée à notre vie intime pour y rester indifférente. Les enfants l'aiment-elles?

— Modérément, elle les traite convenablement; mais sans indulgence, et savez-vous, Xavier, continua Françoise avec confusion, je commence à craindre d'être trop faible avec ces chéries.

— Non, non, Francette; vous êtes délicieuse dans ce rôle de tante, presque de maman, ne ménagez pas à Lili et à Betty votre tendresse, voire même votre faiblesse, comme vous dites, ce sera un bon souvenir dans leur vie d'avoir été un peu gâtées. Raymond est trop absorbé pour s'en occuper efficacement, et je soupçonne notre jolie Gaby d'être aussi enfant que ses filles.

— Elle les aime tendrement, je vous assure, mais à sa manière qui n'est pas toujours la bonne, il lui faut encore quelques années pour qu'elle s'en rende compte: vous savez que par le fait de son éducation sans mère et de sa nature très vive et très gaie, Gabrielle est plus jeune que son âge.

— Je crains bien que cet enfantillage ne persiste, dit le lieutenant avec conviction, il y a des femmes qui ne vieillissent jamais dans le sens heureux et respectable de ce mot.

— Quel profond philosophe vous faites, remarqua Françoise en riant, je ne vous savais pas cette science consommée du cœur humain.

— Cela prouve tout simplement que je suis plus sérieux que je n'en ai l'air, conclut triomphalement Xavier, et j'espère bien vous le prouver, Mademoiselle. Je n'ai pas oublié l'admonestation méritée, mais un peu rude que vous m'avez servie certain soir sur le chemin de l'étang du Moine. Je l'ai méditée au contraire, et j'ai à cœur d'en profiter. Que diriez-vous si je me présentais à l'École de guerre?

Une joie sincère ranima le visage de Françoise.

— Ce serait fort heureux pour vous à tous les points de vue, mon ami, et je suis convaincue que vous réussiriez.

Une Prime Incomparable

Pour obtenir comme prime (absolument gratuite) et franco le dernier ouvrage de M. Ernest Lavigne, intitulé

— 25 MELODIES —

et dont la presse d'Amérique et d'Europe fait les plus grands éloges, il suffit de payer deux ans d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS, soit \$3.00.

Cette prime est aussi donnée aux abonnés payant un an d'avance et ajoutant 50c au prix de l'abonnement, soit en tout \$2.00.

Chaque mélodie comporte un accompagnement de piano et des paroles françaises et anglaises.

L'ouvrage, magnifiquement imprimé sur papier de luxe, se vend \$1.50; avec notre COUPON, \$1.45.

Adressez : LE PASSE-TEMPS, Montreal, Can.

Raymond qui se connaît en hommes, prétend que vous n'avez pas encore donné votre mesure : ce sont ses propres termes. Le voilà donc trouvé ce but qui manquait, disiez-vous, à votre activité.

Xavier sourit.

— Je suis devenu ambitieux, dit-il, de plus je ne fais rien pour rien. Que me donnerez vous en échange de mes efforts ?

— Quel mercantilisme !

— Injuriez-moi, cela m'est égal ; mais répondez... Du jour où je serai admis à l'École de guerre, me permettrez-vous de solliciter officiellement votre main auprès de votre tuteur ?

— Ce bon Raymond ! pensez vous qu'il n'ait rien deviné ?... il avait l'air bien malicieux hier soir en m'annonçant votre retour.

— Savez-vous ce qu'il faut faire, Francette, croire à ma promesse et... me donner la vôtre. Raymond et Gaby seront si contents, je ne parle pas de moi !

Françoise réfléchit un moment. Son cœur allait depuis longtemps vers ce bon garçon qu'elle n'avait refusé jadis qu'à regret, cependant sur le seuil de cette vie nouvelle, au moment de s'engager à jamais, elle hésitait encore...

— Sans consulter tante Marie ? dit-elle avec un accent de reproche.

— Nous la consulterons après et nous enleverons son consentement d'assaut. Je suis sûr d'ailleurs qu'elle m'aime beaucoup par réciprocité... Allons Francette, un bon mouvement, ne faites pas languir..., dites oui !

Cette façon toute militaire de mener les choses amena un sourire sur les lèvres sérieuses de la jeune fille ; mais un peu d'émotion faisait trembler sa voix.

— Je me fie à vous, dit-elle enfin tendant sa main à Xavier, et je serai votre femme s'il plaît à Dieu.

Ce fut au tour du lieutenant de s'émouvoir, il baisa la petite main qu'on lui abandonnait et sans permettre à Francette de la reprendre, il continua tendrement.

— Tous mes efforts tendront désormais à me rendre digne du trésor qui sera le mien, j'espère que Dieu les bénira.

Ils restèrent un moment silencieux, songeant à l'avenir qui s'ouvrait devant eux et qu'il entrevoyaient si doux.

— Je me fie à vous, avait dit Francette.

Oh ! cette parole faisait battre plus vite le cœur du jeune homme, combien il avait hâte de lui prouver qu'il ne tromperait pas son légitime espoir.

— Désormais, je suis votre chevalier et vous êtes ma dame, dit-il avec une émotion sincère, j'ai hâte de passer un anneau à votre doigt pour sceller notre engagement.

— Et moi, vous me permettrez de vous donner la devise que j'ai faite mienne, dit-elle en souriant, c'est celle de ma ville natale.

Et détachant de sa chaîne de montre une médaille ronde en argent, elle lui tendit. La médaille portait les armes de Besançon et ces mots en exergue :

“ J'ai fait de grand cœur ce que j'ai à cœur ! ”

— Je l'adopte pour règle de ma vie désormais, s'écria-t-il, et vous verrez,

Viens, Poupoule !

Paroles de TRÉBITSCH et CHRISTINE

Musique de ADOLF SPAHN
Arrangée par CHRISTINE

Le sam' - di soir a - près l'tur-bin L'ou-vri - er pa - ri -
sien Dit à sa femm' com - me des - sert J'te pai' l'ca - fé - con -
cert On va fi - ler, bras d'ssus, bras d'ssous Aux gal' - ries à vingt
sous, Mets vite un' rob', faut t'dé - pé - cher Pour é - tre bien pla -
cé, Car il faut, mon co - co En - ten - dre tous les ca - bots.
Refrain.
Viens pou - pou - le, Viens pou - pou - le, Viens ! Quand j'en - tends
des chan - sons..... Ça m'rend tout po - lis - son
Ah ! Viens pou - pou - le Viens pou - pou - le, Viens !
Sou - viens - toi qu'c'est comm' ça..... Que j'suis dev' - nu pa - pa.

2
Un p'tit tableau bien épatant
Quand arriv' le printemps
C'est d'observer l'charivari
Des environs d'Paris.
Dans les guinguett's au bord de l'eau
Au son d'un vieux piano,
On voit danser les p'tits joyeux,
Criant à qui mieux mieux :
Hé l'piano !
Tu jou's faux !
Ça n'fait rien, mon p'tit coco,
Viens poupoule (bis), viens !
Ce soir je t'emmène... où ?
A la caban' bambou,
Hou !
Viens, poupoule (bis), viens !
Et l'on dans' plein d'entrain
La " polka des trottrins ".

3
Avec sa femme un brave agent,
Un soir rentrerait gaiement,
Quand tout à coup, jugez un peu,
On entend des coups d'feu
C'était messieurs les bons apach's,
Pour s'donner du panach',
Qui s'envoyaient quelques pruneaux,
Et jouaient du couteau.
L'brave agent,
Indulgent,
Dit à sa femm' tranquillement :
Viens, poupoule (bis), viens !
Pourquoi les dérangent,
Ça pourrait les fâcher,
Ah !
Viens, poupoule (bis), viens !
Ne t'mets pas en émoi,
Ils s'tueront bien sans moi.

4
Un député tout frais nommé,
Invitait sa moitié.
A v'nir entendre un grand discours
Qu'il prononçait l'mêm' jour ;
Mais à peine a-t-il commencé,
Qu'on lui cri' : C'est assez !
Constitution ! Dissolution !
Pas d'interpellation !
Ahuri,
Abruti,
Il prend son chapeau et dit :
Viens, poupoule (bis), viens !
Je n'veux pas dev'nir sourd
Pour vingt-cinq francs par jour,
Ah !
Viens, poupoule (bis), viens !
C'est bien assez, ma foi,
D'être engueulé par toi.

Paris, Merot, éditeur, 3 rue d'Enghien.

ma Francette, que j'y ferai honneur.

Ils marchèrent tous deux longuement dans l'allée parfumée d'orangers, écoutant avec ravissement cette chanson d'amour qui chantait dans leurs cœurs et que répétaient ce soir-là, semblait-il, les bruits harmonieux de la nature.

— Il faut le dire à Raymond, murmura enfin Francette, s'arrachant à regret à ce tête à tête qui empruntait aux circonstances présentes une douceur toute nouvelle.

— Allons le dire à Raymond, répéta Xavier comme un écho avec un petit soupir.

— Mais auparavant, mon ami, venez avec moi vous agenouiller un instant dans la chapelle, je veux consacrer notre bonheur par une prière commune.

Ils traversèrent la pelouse et pénétrèrent avec recueillement dans la chapelle tout enveloppée à cette heure d'un rayon de soleil. Ils prièrent ensemble, offrant à Dieu les prémices de leur joie.

Puis ils se levèrent et Xavier parcourant des yeux le nom de ses ancêtres, depuis l'humble guerrier ou le preux chevalier jusqu'au général de Beaufort qui avait été, disait l'inscription, " grand chrétien et grand soldat." Xavier serra la main de sa fiancée et lui dit tout bas :

— Si Dieu m'aide, je serai comme eux.

— J'en ai la confiance, répondit-elle avec une foi sincère.

CHAPITRE V

— Avez-vous besoin de moi aujourd'hui, Gaby ?

— Songez vous à vous absenter ?

— Oh ? non, tout au plus une promenade avec les enfants, ou une visite au village avec Hélène.

— C'est cela, ma chérie, tâchez de vous distraire du départ de Xavier, répondit Gabrielle avec sympathie.

Françoise secoua la tête un peu impatientement, elle n'était pas expansive et il lui déplaisait de voir étaler au grand jour ses sentiments intimes.

Après un séjour qui leur a paru bien court à tous deux, le congé de Xavier est arrivé à son terme, et le jeune homme est parti pour sa nouvelle résidence, tout pénétré de douleur de se séparer de sa jolie fiancée.

Il est allé présenter ses vœux à tante Marie qui les a agréés avec bonté et il a été convenu que l'on ne pouvait songer au mariage avant la fin des manœuvres, c'est-à-dire au mois d'octobre. D'ici là on s'écrit, on tâchera de tromper l'absence par une communication constante de sentiments et d'espérance... mais la séparation semble dure à tous deux.

— Il y a longtemps que nous ne sommes allées chez Mme Groll, continua Francette, j'ai envie de lui porter des gaufres et de nous faire inviter à goûter. Son café au lait de quatre heures rappellera à Hélène le régal national ; puis nous irons faire un tour au chalet, les petites raffolent de cette expédition. Je suis fâchée de vous laisser seule, Gaby, et pourtant nos courses ne vous amuseraient guère, je le crains.

— N'ayez aucun souci de moi, très chère, en se rendant à la Saline, Raymond doit me déposer chez Mme de

Lortier où il y a une réunion tout à fait select pour former le comité de la Bibliothèque du dimanche. J'avais presque promis de vous y conduire.

— Faites-moi grâce, je vous prie, s'écria Française avec un mouvement d'effroi, je m'occupe d'œuvres à Paris avec le plus grand intérêt; mais ici je suis en vacances, et je n'ai pas trop de mon temps pour jouer de mes nièces, j'en suis assez privée le reste de l'année.

Gabrielle fit une moue significative. — Vous êtes étonnante, Francette, avec votre passion pour les enfants! Certainement c'est gentil, amusant même de temps à autre, mais il ne faut point en abuser et quand j'ai gardé mes filles une heure, je ne suis pas fâchée de les céder à leur bonne.

— A ce propos, Gaby, m'autorisez-vous à parler à ma vieille Jeannette?... si sa fille est toujours disposée à se placer, j'aimerais la laisser auprès des enfants lorsque je m'en irai. Julie est devenu impossible, et je pense que vous êtes fixée maintenant sur ce que vous pouvez attendre d'Hélène en fait de soins matériels, qu'elle ne vous doit pas du reste. Elle se chargera des promenades, c'est tout ce que vous pouvez lui demander; d'ailleurs Lili et Betty ne sont pas à l'aise avec elle.

— Il est de fait que cette jeune personne est réfrigérante, répondit Gaby en simulant un frisson, et que l'intimité ne s'établit pas rapidement entre nous. Je vous laisse toute liberté pour traiter avec Jeannette et je serai très reconnaissante si vous découvrez un trésor; vous m'avez déjà procuré une perle de cuisinière, le vieux cocher est solide au poste, grâce à vous, nous finirons par avoir une maison bien montée.

— Ah! c'est que je connais les ressources du pays, répliqua sa belle-sœur, j'ai été au catéchisme avec toutes les jeunes filles du village, et j'en puis parler savamment.

— Alors c'est dit, vous renoncez à faire partie du comité?

— Oh! oui, je décline cet honneur sans regret, dit la jeune fille en riant, chargez-vous de mes excuses auprès de toutes ces dames.

Françoise n'avait d'ailleurs aucune illusion sur la réunion qui se préparait et savait que dans ce milieu éminemment frivole, la question toilette l'emporterait bien vite sur la question littérature.

Les choses étant ainsi réglées on se sépara, Gaby pour se confier aux bons soins de sa femme de chambre, très experte dans l'art de coiffer et de chiffonner, Française pour se mettre à la recherche d'Hélène et des fillettes. Elle trouva la première attelée comme toujours à ses écritures, les secondes très occupées dans la lingerie à transformer en diligence deux vieux fauteuils Louis XIII qu'on y avait relégués.

Le château de Beaufort avait subi en 1870 l'occupation allemande, et les soldats du roi Guillaume, après avoir pillé la cave, avait trouvé expéditif de scier ras les quatre pieds des vastes sièges pour y prendre plus commodément leur repos.

— Voilà un souvenir des Prussiens, dit Française en désignant les pauvres invalides à sa compagnie, on a eu bien raison de les appeler des barbares.

— C'est la loi du vainqueur, répondit la Suisseuse d'un ton plutôt agressif.

— Dites le droit du plus fort, riposta vivement Française.

Elle ne jugea cependant pas à propos d'entamer une discussion, et soumit ces plans qui furent accueillis avec transport par Lili et Betty.

— Allez chez Mme Groll, quel bonheur! C'est si amusant.

— Qui'est Mme Groll? demanda Hélène.

— C'est une ancienne femme de charge retirée; mais elle me semble d'une éducation supérieure à sa condition. Elle était venue au moment de la guerre soigner ici un jeune officier allemand dont elle servait la famille depuis de longues années. Il est mort des suites de sa blessure, malgré ses efforts et son dévouement, et je crois bien que c'est le désir de ne point quitter sa tombe qui l'a retenue parmi nous. Elle était fort attachée à ce jeune homme (presque un enfant) qu'elle avait élevé.

— Ainsi, c'est une Prussienne?

— Pardon, une Bavaroise, ce qui n'est pas du tout la même chose, car chacun sait que la Bavière a subi la guerre plus qu'elle ne l'a désirée. Mme Groll est de plus fervente catholique, aussi après quelques hésitations, a-t-elle été adoptée par la population du village. C'est une femme très respectable, très industrielle, elle travaille admirablement bien, et je vais la voir volontiers, lorsque je veux rafraîchir un peu mon allemand. Elle s'occupe des malades avec bonté, et reçoit toujours avec plaisir la visite des enfants.

— Allons-y donc, répondit Hélène.

Françoise se munit à l'office d'une provision de gaufres et les jeunes filles accompagnées des deux petites, descendirent en causant la pente gazonnée qui conduisait au village.

Après avoir traversé sur un pont rustique le ruisseau babillard qui se rend la Loue, en bondissant sur les gros cailloux mousseux qui obstruent son lit, on se trouva devant une maisonnette précédée d'un jardin et dont les murailles disparaissaient à peu près sous la ramure puissante d'une belle glycine.

Françoise frappa à la porte et sur l'invitation venue de l'intérieur, pénétra avec ses compagnes dans une salle,

ou plutôt un petit salon dont l'aspect n'avait rien de commun avec les demeures environnantes.

Les maisons de paysans dans la Franche-Comté sont disposées d'une façon à peu près uniforme.

On entre tout d'abord dans une vaste cuisine, très soigneusement tenue d'ordinaire. Au centre, un grand poêle à bois qui cuit la nourriture des gens et celle des bestiaux, et chauffe le logis.

Devant la fenêtre, une longue table de noyer noirci par le temps et deux bancs de bois fixés des deux côtés dans le sol.

Un dressoir supporte la vaisselle rustique, où il est encore possible (quoique le fait devienne de plus en plus rare) de découvrir quelques vestiges de l'art naïf de nos ancêtres.

A côté de cette pièce qui sert à tous les usages domestiques, se trouve la chambre, c'est-à-dire le sanctuaire où l'on prend son repos et qui s'ouvre aux hôtes de distinction. Là se dressent les lits du maître et de la maîtresse de maison, lits confortables, garnis d'épais matelas, de draps filés dans le ménage et d'édredons fournis par les dépouilles de la gent emplumée.

Ces lits sont abrités par d'immenses rideaux de coton rouge, et des *jetés de tifs* tricotés en coton blanc, où l'habilileté des jeunes filles de céans s'est donné carrière. Sur l'appui intérieur de la fenêtre, des vases de terre contenant uniformément de vigoureux plants de géraniums rouges aux fleurs éclatantes.

Sur le mur les photographies assez primitives des enfants et des parents. Parfois un groupe naïf réunissant tous les âges, parfois le portrait du fils qui est au séminaire, de celui qui fait son temps, de la fille placée à Paris, précieux souvenirs rassemblant autour du foyer l'image de ceux qui s'en sont plus ou moins volontairement éloignés.

Le premier étage est occupé par les chambres, blanchies à la chaux où couchent les enfants et par le grenier où l'on recueille le *mais* indispensable à l'alimentation de toute cette région. L'écurie est tout proche, et ce n'est la partie la moins intéressante de l'habitation, dans le pays qui vit tout entier de l'industrie laitière.

Chez Mme Groll, rien de pareil: un plancher bien blanc, recouverte d'une

matte de Chine; aux fenêtres des rideaux immaculés, au mur, une horloge sculptée dans la forêt noire, devant la cheminée un poêle de faïence blanche avec des tuyaux compliqués. Partout sur les tables, le dressoir, les étagères, une profusion de petites nappes, donnant à l'ensemble de la pièce une impression de blancheur, reposante à regarder.

La maîtresse de maison ne déparait pas son logis; c'était une vieille dame de taille moyenne, un peu massive, avec une robe noire impeccable, des bandeaux gris soigneusement lissés et un petit bonnet de dentelle très seyant. Elle donnait tout à fait l'idée de ces femmes de charge nodules qu'on dépeint dans les romans anglais et l'on cherchait involontairement à ses côtés le petit panier contenant les clés qui devait compléter sa physionomie.

Elle accueillit ses visiteuses avec une politesse empressée, emprunte cependant d'une certaine dignité.

— Voilà presque un compatriote, madame Groll, je suis persuadée que vous vous entendrez bien.

— Mademoiselle est Allemande.

— Suisse, Suisse allemande, s'empressa de rectifier Hélène, ce qui n'est pas du tout semblable.

Néanmoins la conversation s'engagea assez cordialement, la vieille dame sortit de son buffet une boîte remplie de curieux petits jouets que les enfants semblaient bien connaître, car elles parèrent au comble de la joie en s'installant devant la table pour s'en amuser.

— Je recommande toujours de manier ces chalets et ces animaux de bois avec soin, dit Mme Groll, d'une voix un peu tremblante, ces joujoux ont appartenu à mon jeune maître; ils me sont précieux par le souvenir.

Françoise était émue en songeant aux pauvres mains inertes depuis si longtemps qui avaient manié jadis ces fragiles choses, elle se disait qu'ici-bas les objets matériels si peu solides en apparence survivent aux êtres vivants... C'était une douce douceur de penser que l'officier tant pleuré des siens était désormais à l'abri des vicissitudes humaines dans la seule vraie patrie.

Mme Groll, sur ses instances, découvrit à Hélène des merveilles de patience et d'adresse, sous la forme de broderies, de points à l'aiguille et au crochet dont elle était l'auteur et qui firent à bon droit l'admiration de la jeune étrangère.

Puis on songea au goûter, Française offrit ses gaufres, Mme Groll déposa sur un plateau les éléments de la collation si chère à ses compatriotes: minces tartines, lait bouillant, crème fraîche, café exquis... les enfants bâtaient des mains devant ces succulents apprêts et s'occupèrent sérieusement à y faire honneur.

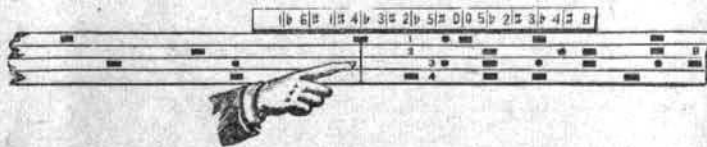
Hélène semblait plus à l'aise que d'ordinaire dans cette petite maison tranquille; sans presque s'en apercevoir elle employa avec son hôte sa langue maternelle, et deux ou trois fois, son rire perlé éclata avec des sonorités que Française ne lui connaissait pas.

— Il est évident que cette pauvre petite se gêne avec nous, pensa-t-elle, et que ce que nous prenons pour de la raideur

Nouvelle Méthode d'accompagnement

BREVETÉE PAR

G. P. O. HEROUX.



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Envoyez franco sur réception de 50 cts.
Adresses: Le Passe-Temps, Montréal, Can.

n'est que de la timidité. Elle s'opprimera peu à peu, grâce à la bonne Mme Groll.

Et de fait en se séparant, la vieille dame et la jeune fille se promirent de se revoir.

L'après-midi tirait à sa fin. Déjà on entendait au loin les beaux sons graves et harmonieux des cloches du troupeau.

Toutes les vaches d'un même village s'en vont journallement aux pâturages, appelés *communaux*, sous la conduite d'un unique berger. Chaque matin, il passe devant les maisons en sonnant dans sa trompette; à ce signal connu les bêtes sortent de leurs écuries et se mettent à sa suite. Le soir il les ramène à l'entrée du hameau, et c'est une curiosité de voir les grandes vaches nonchalantes regarder chacune leur gîte, sans se tromper jamais de porte.

— Il y a encore un moment avant le dîner, dit Lili, allons au chalet, tante Francotte.

— Oh ! oui, c'est si amusant, supplia Betty.

— Voilà, en effet, un sujet d'étude tout trouvé pour une chercheuse comme vous, dit galement Francotte à sa compagne; voulez-vous que je vous conduise à l'endroit où l'on fabrique le fromage et que nous appelons le *chalet*?... Mais vous devez connaître cela en Suisse?

— Je serai curieuse néanmoins de voir si votre installation et vos procédés ressemblent aux nôtres, répondit Hélena avec empressement.

Toutes quatre s'arrêtèrent donc à la porte d'une maison carrée, un peu surélevée au-dessus du sol et dont les larges fenêtres étincelaient aux derniers rayons du soleil. Les jeunes filles entrèrent et se virent en face d'un curieux spectacle.

Un feu brillant pétillait dans la vaste cheminée, à la crémaillère était suspendue une immense chaudière dont un vieil homme surveillait la cuisson. De temps à autre, il remuait le contenu du récipient avec une spatule en bois, et l'on songeait involontairement à quelque sorcier préparant une mixture mystérieuse... la réalité était infiniment plus prosaïque: le "fruitier" procédait simplement à la fabrication du fromage de Gruyère.

De temps à autre, une femme ou une jeune fille apportait plein de lait un grand vase de bois; il était pesé, mesuré et le résultat de ces opérations consignés au moyen de marques convenues sur une latte de bois appelée *taille*.

— Vous voyez, dans ce pays, tout le monde met ses richesses en commun, dit Francotte, c'est le plus sûr moyen de les faire fructifier. Nos paysans forment une société pour l'exploitation de leur lait; on en fait du beurre exquis et d'excellent fromage... les produits de la Franche-Comté sont renommés.

— Comment les écoutez-vous?

— Le beurre est consommé sur place ou expédié à Paris; les fromages sont déposés dans les vastes caves du chalet, ils sont chaque jour retournés et salés par les mains expérimentées du fruitier, ils arrivent tout doucement à la maturité désirable, et sont vendus une ou deux fois l'an aux marchands qui passent à cet effet.

— Et le prix varie?

— Certainement, il subit chaque année des fluctuations appréciables. Ce marché a une grande importance dans la vie de nos paysans, car en ce pays de pâturages, il représente le plus clair de leurs revenus. Un ancien du village disait, un soir de l'an passé, que l'on ne trouverait pas au total chez les habitants vingt-cinq francs d'argent sonnant. Le lendemain, le marchand arrivait et chaque ménage était mis en possession d'un pécule plus ou moins gros destiné aux dépenses de la table et du vêtement. Il est vrai que le percep-

teur, informé de l'événement, accourait au plus vite prélever la part de l'État sur ces pauvres trésors lentement amassés. N'importe c'est une vie belle et saine que cette existence champêtre, tirant du sol toutes ses ressources et bornant ses désirs et ses besoins à ce qu'il peut lui donner.

— Il y a peu de culture, il me semble.

La suite au prochain numéro.

ROBUR QUI REND ROBUSTE

Cet incomparable tonique—ROBUR—ramène à la santé les constitutions les plus épuisées. En vente partout. Dépôt, PHARMACIE C. BRAUPRÉ, 73 Désery, Montréal.

CARTES DE BONNE AVENTURE "LE NILÉ", avec un opuscule donnant la signification de chaque cartes et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sévaton. Le paquet avec opuscule, 60c franco. A ce notre coupon, 55c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

LE CŒUR PARFUMÉ DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

Ce joli bijou est en filigrane plaqué d'or, de la grandeur d'un écu. Se porte très bien attaché à un ruban ou chafnette. Il exhale une suave odeur de violette, qui est très durable et embaume tout ce qu'il touche. Fait un excellent sachet, si on le tient enfermé dans les tiroirs à linge ou boîtes de gants, communique sa délicieuse odeur à tous les objets environnants. Prix franco, 25c. Adressez E. Hartman, 129 rue du Champ-de-Mars, Montréal.

BIBLIOTHEQUE CHOISIE DU "PASSE-TEMPS"

Ces ouvrages sont envoyés franco sur réception du prix marqué. Avec notre COUPON DE PRIMES, cinq cents en moins.

- OUVRAGES DE MME LA BARONNE STAFFE**
- LES USAGES DU MONDE.—Règles du savoir-vivre dans la société moderne. 115e édition. Naissance. Le baptême. La première communion. Le mariage. Les visites. La conversation. Les Dîners. Bals, soirées. La carte de visite. La correspondance. Les présents. La jeune femme. Le véritable gentleman. La jeune fille. Lettres de faire part et d'invitation. Le deuil. L'hospitalité. Divers. 1 fort volume, élégante reliure..... \$1.10
 - LE CABINET DE TOILETTE.—Le sanctuaire de la femme. Agencement et ameublement. Soins corporels en général. Conseils et recettes. Bijoux, chiffons et dentelles. 1 beau volume, relié..... \$1.10
 - LA CORRESPONDANCE dans toutes les circonstances de la vie. 1 beau vol. relié..... \$1.10
 - LA MATTRESSE DE MAISON. L'art de recevoir chez soi. Direction du ménage. Réceptions. Etiquette mondaine. 1 beau vol. relié..... \$1.10
 - TRADITIONS CULINAIRES ET L'ART DE MANGER toutes choses à table, 1 beau vol. relié..... \$1.10
 - MES SECRETS.—POUR PLAIRE: La santé; grâce du corps; beauté de la forme; Exercices du corps; art de s'habiller. POUR ÊTRE AIMÉ: La personne morale; grâce morale; la parole; les relations; l'âge mûr; la laideur; le portrait; travail et délassement. 1 vol. relié..... \$1.10

LA DANSE, LE MAINTIEN, L'HYGIÈNE ET L'ÉDUCATION, seul guide complet approuvé par l'Académie, renfermant 1000 danses de tous les pays du monde, avec la théorie de 1800 figures de cotillon et 2000 pas chorégraphiques. Les devoirs des mariées, des garçons et demoiselles d'honneur, des invités, en un mot, la vie de l'homme et de la femme, et les devoirs de chacun dans toutes les circonstances de la vie et en tous lieux et dans tous les pays du globe, par Eugène Girardet, auteur-professeur de danse à Paris. Un grand vol. de 368 pages, avec figures..... \$1.00

PETIT AIDE-MÉMOIRE—Guide des quadrilles et du cotillon pour les bals officiels, noces, sautoires de famille, etc., avec un grand tableau de la polka, mazurka, schotisch et valse. 1 carnet et tableau avec nombreuses figures..... \$0.55

DICK'S QUADRILLE CALL-BOOK and Ball-Room Prompter (en anglais), direction des figures de danse, explication du pas, figures de cotillon, etc., avec gravures et exemples de musique. Un volume..... 0.60

LA MUSIQUE ET LES MUSICIENS, par Albert Lavignas, professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris. Ouvrage couronné par l'Académie des Beaux-Arts, adopté dans les maisons d'éducation de la Légion d'honneur. 1 fort volume compact, de 600 pages, avec 94 figures et 610 exemples en musique..... 1.50

Adressez les demandes accompagnées du montant en argent ou timbres-poste du Canada ou des États-Unis au

PASSE-TEMPS, Montréal, Can.

Maisons Recommandées

— PAR LE —
Passe-Temps

Architectes

Beaugrand-Champagne, A., Côte Place 1A, Tél. Bell Main 4138

Dentistes

GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22

Photo-Graveurs

Montreal Photo-Eng'r St-Jacques, 55

Moris-ette, L. A. Notre-Dame, 1630

Fleuristes

Aerst Louis Ste-Catherine, 1607

Goulet L. H. Ste-Catherine, 1911 Tél. Bell Main 921

Hôtels

Hôtel Jacques-Cartier Place Jacques Cartier 27 Z. Dufresne & Cie, pro.

Luthiers

Dansereau D. H. Bonsecours 46 Lavallée Ch. Côte St-Lambert, 35

Marchands de Nouveautés

Coutlée & Cie, J. P. Ontario, 1345

Musique en feuilles et Instruments

Aerts Louis Ste-Catherine 1607

Archambault Ed. Ste-Catherine 1686 Téléphone Est 1842

Hardy Edmond Notre-Dame 1676

Yon J. G. Ste-Catherine 1732

Peintres

David, Théo. Craig, 506

Pharmaciens

Laurence A. J. Coin rues St-Denis et Ontario, Tél. B. Est 1507

Pianos et Orgues

Foisy Frères Ste-Catherine 1760

Normandin R. A. D. Laurier 1, St-Henri

Professeurs de Piano

Contant A. St-Hubert 257

Heintz, Fernand Emery 33, tél. Est 1043

Masse, Mlle M.-L. Amherst 163

Traduction

Chamoux Elie St-Chs-Borromée 72



Si votre mari ou votre frère est adonné à la boisson, suggérez-lui de prendre la "CURE DIXON", elle le débarrassera de suite de son triste désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour lui. La guérison est garantie dans tous les cas. Lisez la lettre suivante:

T. R., 5 mai 1900.

J. B. LALIME, Gérant de la Dixon Cure Co., Montréal.

Monsieur, — Ayant suivi le traitement au "Gold Cure" et n'ayant pas été guéri, je me décidai à suivre le traitement de la "Dixon Cure" et j'en suis très satisfait, car depuis 18 mois je n'ai pas eu le goût de prendre un seul verre de boisson. Votre, etc., — S....

Pour plus amples informations, s'adresser à

J. B. LALIME, Gérant de la Dixon Cure Co., 572 rue St-Denis, MONTREAL.

POURQUOI NE CESSEZ-VOUS PAS DE BOIRE?

ou au Dr MacKAY, Belmont Retreat, QUEBEC. Toute communication strictement confidentielle.



MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleurs sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL.

PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"

POUR LE SALON

Sommaire musical No 225,

7 novembre 1903.

CHANT

Petite berceuse.....	H. Miró	0.40
Chanson des peupliers.....	Doria	0.40
Retour.....	Kabath	0.10
Viens, poupoule !.....	Christiné	0.10

PIANO

Gavotte Bergère.....	Ganne	0.65
----------------------	-------	------

MANDOLINE et GUITARE

L'Adieu de Pierrrot.....	Carosio	0.35
--------------------------	---------	------

\$2.00

Une année du *Passe-Temps* forme un volume de 324 pages, dont 312 pages de musique vocale et instrumentale et 312 pages de texte. L'abonné reçoit en s'abonnant une prime équivalente aux deux tiers de l'abonnement. Un an, \$1.50.

PIANOS \$3.50 PIANOS

Louez un piano droit, neuf [cottage], \$3.50 par mois. Si vous en êtes satisfaits et que vous désirez l'acheter, le loyer sera déduit du prix d'achat.

Accords et réparations de pianos.

L. J. RIVET

Salles de ventes: 140 rue St-Denis, Montreal

TÉLÉPHONE RIV 2351.

PETITE BERCEUSE

Paroles de LOUIS FRECHETTE

Musique de HENRI MIRO

And'te.

PIANO. *p*

1. Sur les bois l'om-bre pla-ne; Le jour au loin s'en-fuit.....
 2. Au fond de la sa-va-ne Le ruis-seau suit son cours.....

Sur ma frè-le nà-ga-ne, Vent de... la nuit.....
 Sur ma dou-ce nà-ga-ne, Vent des... a-mours.....

Remède infailible

dans tous les maux, non-seulement de la femme ou de la jeune fille, mais encore dans les maladies de l'homme. Les

Pilules Cardinales

blesse par la force, la tristesse par la joie et le contentement.

du Dr Ed. MORIN, guérissent, d'une manière permanente, la DYSPEPSIE, Constipation, et Maladie des Rognons. Par leur force d'action, Par leur vertu crnatives, la pâleur est remplacée par un teint frais et rose, la faiblesse par la force, la tristesse par la joie et le contentement. Essayez-les et soyez convaincu.

pp *ppp*

Rou - lez sans bruit..... La lu - ne di - a -
 Ri - ez tou - jours..... Sous la pau - vre

p *pp* *ppp*

pha - ne dans le ciel monte et luit.....
 ba - ne l'on s'ai - me sans dé - tours.....

pp

Sur ma frè - le nâ - ga - ne, Vent de la
 Sur ma dou - ce nâ - ga - ne, Vent des a -

p *pp* *ppp*

nuit..... De li -
 mours..... Flot - tez sans bruit..... Mais tout
 tout - jours.....

2-Petite berceuse.

vous toussiez, prenez le - BAUME RHUMAL

ane en li a ne, Tout mur-mure et bruit.....
 bon - heur se fa - ne, Ra - res sont les beaux jours.....

Sur ma fré - le na - ga - ne, Vent de la
 Sur ma dou - ce na - ga - ne, Vent des a-

p *pp* *ppp* I. II,
 nuit..... Pas - sez sans bruit.....
 mours..... Chan - tez tou jours.....

3 - Petite berceuse.

LA CHANSON DES PEUPLIERS

MÉLODIE

Paroles de
CAMILLE SOUBISE

Musique de
F. DORIA

PIANO

Largo

ff

tutta forza

The piano introduction is in 6/8 time with a key signature of one sharp (F#). It begins with a treble clef and a bass clef. The right hand starts with a melodic line, and the left hand provides a rhythmic accompaniment of chords. The tempo is marked 'Largo' and the dynamics range from 'ff' to 'tutta forza'.

Moderato

rall.

f

p

La chan-son descend sur la col-li-ne, La
Quat pizz

The first system of the vocal melody is in 6/8 time. The tempo is 'Moderato'. The vocal line is in the treble clef, and the piano accompaniment is in the bass clef. The lyrics are 'La chan-son descend sur la col-li-ne, La' and 'Quat pizz'. The dynamics are marked 'rall.', 'f', and 'p'.

lu-ne mon-te dans les sa-cieux, Et les bois fleu-ris d'aubé-pi-ne Sont pleins de bruits harmo-ni-

sf

pp

The second system of the vocal melody continues in 6/8 time. The lyrics are 'lu-ne mon-te dans les sa-cieux, Et les bois fleu-ris d'aubé-pi-ne Sont pleins de bruits harmo-ni-'. The dynamics are marked 'sf' and 'pp'.

aux! Quelle est cel-te voix qui sou-pi-re Dans la hôte, au dé-clin du jour? Ou

Clar. Alto

mf

The third system of the vocal melody continues in 6/8 time. The lyrics are 'aux! Quelle est cel-te voix qui sou-pi-re Dans la hôte, au dé-clin du jour? Ou'. The dynamics are marked 'mf'. The piano accompaniment is in the bass clef.

cresc. *rall.* **REFR. And**

di - rait une im - men - se ly - re, Pré - ludant à des chants d'a - mour! Le vent

souf - fle dans les ra - mu - res, Dans les ge - nêts, dans les sen -

p

tiers... En - ten - dez - vous ces doux mur - mu - res, ces doux mur -

Marcato Largo

mu - res?.. C'est la chan - son des peupli - ers!

C'est la chan - son des peupli - ers!

cresc. *f*

ANNONCÉ, CONNU ET
JUSTEMENT APPRÉCIÉ
dans tous le pays, LE

SIROP MORIN

pour les enfants, a sauvé de la mort des milliers de bébés et rendu heureuses autant de mères ! Cet ingénieux pro-
duit prévient, soulage et guérit les maux si nombreux du 1er âge, aide au jeune enfant à se développer ; le fortifie, lui
donne belle apparence et le prépare lentement aux labeurs de la vie, à lutter avec force et succès contre les maladies
de l'avenir. Le vrai cordial de l'enfance.

LA CHANSON DES PEUPLIERS

8: 7 MODERATO.

Le soir..... des-cend sur la col - li - ne, La lu - ne mon - te dans les
 cieux, Et les..... bois fleu - ris d'au - bé - pi - nesont pleins de bruits har-mo - ni - eux! Quelle est cet - te
 voix qui sou - pi - re, Dans la brume, au dé - clin du jour? On di - rait une im - men - se ly - re,
 REFR. ANDANTE.
 Pré - ludant à des chants d'a - mour!.... Le vent souf - fle dans les ra - mu - res, Dans les ge - nêts.....
 dans les sen - tiers..... En - ten - dez - vous..... ces doux mur - mu - res, ces doux mur - mu - res? C'est la chan -
 son..... des peu - pli - ers!..... C'est la chan - son..... des..... peu - pli - ers!

2
 Voici le cœur errant des brises,
 A leurs accords il vient s'unir,
 Se mêlant aux voix indécises
 Des soirs d'été près de finir!
 La nuit a déployé ses voiles,
 Les peupliers pleins de frissons,
 Vont à la lueur des étoiles
 Moduler leurs frêles chansons!
 (Au refrain.)

3
 J'entends au fond de la vallée,
 Les peupliers causer entre eux...
 La lune un instant s'est voilée,
 Tout redevint silencieux!
 Mais un murmure au loin s'élève,
 Plus doux que le son du hautbois...
 C'est peut-être l'oiseau qui rêve,
 Qui rêve à la fraise des bois!
 (Au refrain)

4
 J'ai pour amante la nature,
 Qui fait parmi les verts roseaux,
 Couler la source fraîche et pure,
 Où boivent les petits oiseaux!
 C'est elle qui, sur les bruyères,
 Egrène les papillons bleus,
 Et fait chanter dans les clairières
 Les peupliers mélodieux!
 (Au refrain)

GAVOTTE BERGÈRE

LOUIS GANNE

Mouvement de Gavotte.

PIANO.

The first system of the piano score for 'Gavotte Bergère' consists of two staves. The right staff (treble clef) begins with a series of eighth notes, followed by a repeat sign. The left staff (bass clef) features a sustained bass line with a 'p' dynamic and the instruction 'soutenu.' with a fermata. Pedal markings 'Ped.' are placed below the first and third measures. A star symbol is located between the second and third measures. The system concludes with a 'mf' dynamic marking.

The second system continues the piano score. The right staff features a melodic line with 'sf' and 'p' dynamics. The left staff provides harmonic support with chords and a bass line. The system ends with a fermata over the final chord.

The third system of the score shows the continuation of the piano accompaniment. The right staff has a melodic line with 'mf' and 'sf' dynamics. The left staff continues with a steady bass line and chords. The system concludes with a fermata.

The fourth system is the final one on the page. It includes a 'rit.' (ritardando) marking above the right staff. The right staff has a melodic line with 'sf' and 'p' dynamics, followed by a 'Tempo.' marking. The left staff continues with a bass line and chords, ending with a 'mf' dynamic and a fermata.

First system of musical notation, consisting of two staves (treble and bass clef). The music is in 2/4 time and features a melody in the treble staff and accompaniment in the bass staff. Dynamics include *p* (piano) and *mf* (mezzo-forte).

Second system of musical notation, consisting of two staves. It includes a *tr* (trill) marking above the treble staff. Dynamics include *f* (forte), *mf* (mezzo-forte), and *p* (piano).

Third system of musical notation, consisting of two staves. It includes a *poco rit.* (poco ritardando) marking above the treble staff and a *tr* (trill) marking. Dynamics include *f* (forte), *mf* (mezzo-forte), and *p* (piano). The system concludes with the instruction *a tempo.*

Fourth system of musical notation, consisting of two staves. Dynamics include *sf* (sforzando) and *p* (piano).

Fifth system of musical notation, consisting of two staves. Dynamics include *mf* (mezzo-forte), *sf* (sforzando), and *p* (piano).

rit. molto. *tr*

sf p *sf p* *pp*

Ped. *

lo Tempo. *tr*

mf

tr

pp

rit. plus lent. *tr*

dim. *ppp* rit.

scherzando.

mf *sf* *sf* *sf*

First system of musical notation (measures 1-5). The piece is in 3/4 time. The first measure has a forte (*sf*) dynamic. The second measure has *sf p*. The third measure has a trill (*tr*) over the right hand. The fourth measure has a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The fifth measure has a forte (*sf*) dynamic. The bass line features triplets in measures 4 and 5.

Second system of musical notation (measures 6-10). The first measure has a forte (*sf*) dynamic. The second measure has a forte (*sf*) dynamic. The third measure has a forte (*sf*) dynamic. The fourth measure has a forte (*sf*) dynamic. The fifth measure has a forte (*sf*) dynamic and a piano (*p*) dynamic. The bass line features triplets in measures 6 and 7.

Pesante.

Third system of musical notation (measures 11-15). The tempo is marked *Pesante.* The first measure has a trill (*tr*) over the right hand. The second measure has a trill (*tr*) over the right hand. The third measure has a trill (*tr*) over the right hand. The fourth measure has a trill (*tr*) over the right hand. The fifth measure has a trill (*tr*) over the right hand. The bass line features triplets in measures 11 and 12.

Fourth system of musical notation (measures 16-20). The first measure has a trill (*tr*) over the right hand. The second measure has a trill (*tr*) over the right hand. The third measure has a piano-piano (*pp*) dynamic. The fourth measure has a piano-piano (*pp*) dynamic. The fifth measure has a piano-piano (*pp*) dynamic. The bass line features triplets in measures 16 and 17.

Fifth system of musical notation (measures 21-25). The first measure has a ritardando (*rit.*) marking and a diminuendo (*dim.*) dynamic. The second measure has a piano-piano-piano (*ppp*) dynamic. The third measure has a piano-piano-piano (*ppp*) dynamic. The fourth measure has a piano-piano-piano (*ppp*) dynamic. The fifth measure has a ritardando (*rit.*) marking. The bass line features triplets in measures 21 and 22.

1o Tempo.

8.....:

p soutenu. *mf*

Ped. *

sf p *sf p*

mf *sf p*

Tempo.

rit. *bravo*

sf p *sf p* *f* *mf*

p *mf* *p*

tr *tr*

f *mf* *p*

f *mf* *p* *mf*

poco rit. *tr* a tempo.

sf *p* *sf* *p* *sf* *p*

mf *sf* *p* *f*

sf *p* *sf* *p* *rit. molto.* *tr* *vp*

Ped. *

L'ADIEU DE PIERROT

POLKA-ETUDE

ETTORE CAROSIO

Introduction.

MANDOLINE.

GUITARE.

Polka.

Triomphe de la science, le **Vin Morin Creso-phates**

prescrit AVEC SUCCES dans les cas désespérés de bronchite, catarrhe, grippe, enrouement, pharyngite et consommation. Toutes les maladies pulmonaires trouveront une heureuse solution dans l'emploi raisonné et à temps du VIN MORIN CRESO PHATES, des certificats ou témoignages multiples nous en fournissent la preuve indéniable. Prenez-le dès le début du mal, se vend partout.

Ripete ter parte.

TRIO.

D.C. Tutto.

2—L'Adieu de Pierrot.

Nos Primes en Aluminium

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an — \$1.50, payable d'avance — a le droit de choisir, comme prime, un ou plusieurs des articles illustrés ci-dessous jusqu'au MONTANT d'UNE PIASTRÉ. Ces primes sont expédiées sur réception de l'abonnement. Au cas où la valeur des articles choisis excéderait la somme d'une piastre, l'abonné devra ajouter la différence au prix de l'abonnement.

Tous ces objets sont en ALUMINIUM, ce nouveau métal qui a la légèreté de la plume, le brillant et la durée de l'argent massif.



3—Peigne pour dames ciselé.....	60	24—Dé à coudre, toutes grandeurs.....	10	80—Boîte à poudre, sans houppes.....	40
7—Peigne pour hommes, ciselé.....	50	31—Coupe-papier et mesure, 7,5 pouces.....	15	83—Porte-balai et balai, très joli.....	60
9—Peigne de poche de veste, ciselé.....	30	37—Boîte pour épingles à cheveux, 3 1/2 pouces.....	50	108—Salière et poivrier, la paire.....	70
15—Plumes en aluminioïde, ne se corrodent pas, écrivent comme plumes en or, la douzaine assorties dans un étui.....	35	38—Boîte pour boutons de cols, 3 1/2 pouces.....	50	221—Porte-allumettes, ciselé.....	60
		49—Coupe élégamment ciselée, 3 pouces.....	50	225—Bracelet en chaîne, élégant.....	50
		59—Encrier, base 5 pouces.....			

Musique déjà parue dans le PASSE-TEMPS

Nov. 1903

Ces morceaux sont envoyés franco sur réception de 10c pièce.

Toute personne qui paie un an d'abonnement d'avance au PASSE-TEMPS (\$1.50) peut choisir, comme prime, 10 des morceaux suivants.

Musique Vocale

CHANSONS, ROMANCES MÉLODIES DUOS, CHANSONS COMIQUES, &c.

A

Au temps des moissons.....Flégier
 Air de triomphe (Paradis perdu) Dubois
 Adam et Eve, duo d', (le Paradis perdu).....Dubois
 A Douarnenez en Bretagne.....Dubois
 Air de Wolfram, Tannhauser...Wagner
 Au petit sentier.....Tiersot
 Amour qué qu'e'est qu'ça, l'.....
 A bas les paresseux.....Dugas
 Amitié d'une hirondelle, P.....d'Hack
 Amour sans domicile, l'.....Ouvrard
 Ame d'un ange, l' (romance).....Contant
 Age de l'amour, le Petit duc, l'...Lecocq
 Aux braves de 1760.....St-Denis
 Aux mariés des Noces d'Or.....Prévost
 A la Montagne.....Dalcroze
 Au Rossignol.....Dr P.-E. Prévost
 Ange de l'espérance, l'.....Hüner
 Amour nous appelle, l'.....Jules Jacob
 A l'Angelus.....C. Brontin
 Aime-moi.....Bemberg
 Aimons-nous, Lison.....Doria
 As-tu souffert, as-tu pleuré? (duo, Mignon).....Thomas
 Aveugle, l'.....Gras
 Ave Maria, à 2 voix.....Mozart
 Ave Verum.....Gigout
 A une jeune fille.....Gounod
 Agnus Dei.....Gounod
 Au champ des navets.....Gangloff
 A bas les chieus!.....Lenormand
 Alsace et la Lorraine, l'.....Ben Tayoux
 Aimer sans être aimé.....Cimino
 Adorée (valse chantée).....R. Labère
 Au ciel! au revoir!.....t rovost

B

Bicyclette, la.....Milo
 Buvons, buvons, Panurge... Planquette
 Bain du modèle, le.....Xanrof
 Bouquet de lilas, le.....Boissière
 Berceuse de Jocelyn.....Godard
 Berceuse d'amoureux.....Pradels
 Binion, le.....Durand
 Berceuse.....Boëllmann
 Bûcheron, le.....Botrel
 Bonheur d'aimer.....Wenzel
 Bergère et l'amour, la.....Perronnet

BoudeuseJacob
 Bonne à tous faire.....Sédye
 Bon journaliste, leJolicier
 Brin de vie.....Poncin
 Bonne nuit.....Massenet
 Bretelles, les.....Chatau
 Bon roy d'Yvetot, le..... A. Sauvé, ptre
 Boîte de Chine, la.....Yann Nibor
 Benedictus..... Dubois
 Baisers derniers..... F. Roëel

C

Cueillette, la.....Prince
 Champagne, chanson à boire..Chaudoir
 ConcurrenceXanrof
 Chemin de ton cœur, le.....Jammes
 Comme les autres.....Maquis
 Chanter et souffrir.....Gounod
 Chant d'amour, Stances.....Flégier
 Ce que l'on souffre..... l'essaire
 Crucifix, le.....Faure
 Chateau à trois bosses, le..... Malteau
 Ce n'était qu'un beau songe.....Rodel
 Cousine Marguerite.....Nadeau
 Ces envoyés du paradis.....Audran
 Cœur de ma mie, le, duo.....Dalcroze
 Chant de beauté.....Privas
 Canadienne, la.....B. de la Sablonnière
 Ce que disent les feuilles.....d'Hack
 Course aux Papillons, la.....Bordèse
 Connais-tu le pays (Mignon)...Thomas
 Credo pour tous.....Delmet
 C'est-y bête!.....Gruber
 C'est gentil d'être venu.....Del
 Cigale, la.....Lemaire
 Chant de marche.....Laurendeau
 Club des essoufflés, le.....Elgé
 Canada, le (de Crémazie)..... Laliberté
 Canada, leLaliberté
 Ces gueux de locataires.....Lhuillier
 Ce qui dure.....Th. Dubois
 Chapeau perdu, le.....Clément
 Cor, le.....Flégier
 Consolation..... Louis Ratto
 Comme à vingt ans...A. J. H. St-Denis
 Charme d'amour.....Delmet
 Charmeuse d'oiseaux, la.....Durbec
 Chant du Cercle St-Césaire...Monplaisir
 Curé de notre village (le).....
 Chanson aux Etoiles...de Fontenailles

Chanson pour elle.....	Massenet	Enfant et le polichinelle, l'.....	Maquis
Chanson de l'enfant.....	Auer	En ramant.....	Dihau
Chanson du marquis, Cloches de Corneville.....	Planquette	En suivant le régiment.....	Chandoir
Chanson du marquis (Cloches de Corneville).....	Planquette	En attendant le curé.....	Thibaut
Chanson du semeur, la.....	LeGay	Eternels verbes.....	Kartun
Chanson d'amour.....	Waolett	En Avant!.....	Massenet
Chanson bohémienne.....	Villebichot	En se disant adieu.....	Lacome
Chanson du laboureur, la.....	Blockx	Élégie.....	Massenet
Chanson de Marinette.....	Tagliafico	En effeuillant la marguerite.....	Barret
Chanson des cigales, la.....	Petit	En chemin.....	Holmès
Chanson des blés d'or, la.....	Doria	Envoi de fleurs.....	Gounod
Chanson de l'aveugle, la.....	d'Ancre	Elle ne croyait pas.....	Thomas
Chanson du blé.....	Massé		
Chanson d'une mère, la.....	Bourgault		
Chanson des peupliers, la.....	Doria		
Chanson de Gaud, la.....	Yann Nibor		
Chanson des Métis.....	XXX		
Chanson du Boër, la.....	Hiver		
Chanson du chevalier, la.....	Bergé		
Chanson des rhétoriciens, la.....	Mayrand		
Chanson des bouchons, la.....	Tesseire		
Chanson d'automne.....	Messenger		
Chanson Espagnole.....	Patti-Nicolini		
Chanson des Gabiers, la.....	Yann Nibor		
Chanson de printemps.....	G. Milo		

D

Drapeau, le.....	Mérou-Grevemeyer
Dors, ma charmante, berceuse.....	Leguay
Dodo.....	Xanrof
Dans les prisons de Nantes.....	Dugas
Dans mes voyages, Les Cloches de Corneville.....	Planquette
Dernière missive.....	Diodet
Drapeau de Carillon.....	Sabatier
Di Provenza, la Traviata.....	Verdi
Deux fois trente hivers.....	Dugas
Doux mensonge.....	Tiersot
Duels, le.....	Xanrof
Dernier épi, le.....	Flamen'
Dieu seul me la rendra.....	Henrfon
Deux cœurs, les.....	Fontenailles
Distrain, le.....	Thys
Duetto des Hirondelles (Mignon).....	
Drapeau Français, le.....	Milo

E

Enfants et mères.....	Gouzien
Etoile du matin.....	Saint-Saëns
Enlèvement de la Toledad, duo.....	Audran
En tandem.....	Del-Poncin
Enfin, un jour plus doux se lève, Mousquetaires de la Reine.....	Halévy
Embarquez-vous.....	Godard
En ce château, les Huguenots.....	
Echange, (l').....	Denza

F

Fleurs et pleurs.....	Arnaud
France.....	Champagne
Fleur vermeille... Chillemont-Rhémour	
Fleur jetée.....	P. E. Prévost
Fruit défendu, le [la Fille du Tambour-major].....	Offenbach

G

Grand'mère.....	Mendès
Gui, le.....	Marsonin
Grands magasins, les.....	Xanrof
Garçon d'honneur le.....	Parizot

H

Hymne à la France.....	Mérou-Grevemeyer
Hôtel du No 3.....	Xanrof
Hirondelles, les.....	David
Héritage de mon oncle, l'.....	Villeneuve
Honneur et l'Argent, l'.....	Ch. Pourny
Hiver, l'.....	Raguey
Heure inoubliable, l'.....	Moret

I

Il est temps.....	Dugas
Il va venir, La Juive.....	Halévy
Il m'aimait tant.....	Radoux
Isabeau s'y promène.....	Dugas

J

Jour de l'an, le.....	Lagye
Juge d'instruction, le.....	Xanrof
J'ai cinquante ans.....	Senécal
Jour où vous m'avez aimé, le.....	Clérico
Je suis un peu grise, La Périchole.....	
Je regardais en l'air, Les Cloches de Corneville.....	Planquette
J'n'oserai jamais dir' ça d'avant l'monde	
Jeanne aimons nous toujours.....	Maquis
J'ai cueilli la belle rose.....	Dugas
J'ai vu passer l'hirondelle.....	Dell'Aqua
Je t'aime davantage.....	Spence

Jonc d'engagement, le.....	LaBadie	Ne parle pas. Rose.....	Maillard
J'aim' pas qu'on m' chatouille....	Paulus	Nous nous aimerons.....	Hess
Je ne veux pas autre chose.....	Prévost	Noël.....	Gounod
J'ai peur d'un baiser.....	Crocé Spinelli	Noël.....	Holmès
Je t'aime, je t'aime, je t'aime.....	Tagliafico	Noël aux quatre vents.....	Goublier
Je sens que j'm'enrhume du cerveau		Ni oui ni non.....	Ouvrand
Je ris de tout.....	Vuls	Noces d'or.....	Dandurand
J'renfonc' mon chapeau.....	Pilati	Nez d'Isidore, le.....	Bourgès
Jeanne aimons-nous toujours.....	Maquis	Nuits tropicales.....	Yann Nibor
Jean-Baptiste Canadien.....	Siffadaux		

K

Kissing-Bug, le..... Varney

L

Laurier..... Prévost
Lettre à Ninon..... Delmet
Lac, le..... Niedermeyer
Lettre au petit, la..... Missa

M

Moisson des baisers, la..... Albertini
Ma douce amie..... Lafrenière
Marquis et marquise..... Rubini
Moulin, le.....
Mariage bleu..... Fragerolles
Marguerite, romance..... Gounod
Moutons et dindons..... Audran
Mandoli Mandola..... Marinier
Mousquetaires au couvent, les..... Verney
Malbrough s'en va t'en guerre..... Dugas
Mourir comme l'oiseau..... Derome
Mains de l'aimée, les..... Privas
Mendiant d'Alsace, le..... Boissière
Myrtes sont flétris, les..... Faure
Mimi Pinson..... Bérat
Meurtre de polichinelle..... Missa
Mineur, le..... Henrion
Mon cœur s'ouvre à ta voix..... St Saëns
Mon amie..... Marietti
Mère canadienne, la..... Dessane
Maudite soit la guerre..... d'Hack
Minuit! Chrétien..... Adam
Matin, le..... T. Dubois
Ma mie Rosette..... Lacombe
Mandoli Mandola..... Marinier
Myrte..... Salelles
Maure et captive..... Destrés

N

Ne donne pas ton cœur..... Massenet
Noces de Madeleine, les..... Collin
Noël des oiseaux..... Chaminade
Nationals, les..... Roland
Ne parlez pas de mon courage, Les
Cloches de Corneville..... Planquette

O

O Canada, ma patrie..... Contant
O Canada, terre de nos aïeux..... Lavallée
O Canada, mon pays, mes amours.
..... J. B. Labelle
Oiseaux fêtent l'amour, les..... Brun
O Salutaris..... Widor
O Salutaris..... Reyer
Oiseaux et les baisers..... Ferraris
O Milady..... Rozenkoff
Oh! les filles!..... Mathé
Obstination..... Fontenailles
O temps!..... Marsouin
Œuf de Pâques, l'..... Le Cholleux

P

Pourquoi rêver?..... Dell'Acqua
Pourquoi je suis triste..... Aubry
Pie Jesu..... Stradella
Pour qui ton cœur..... Bévignani
Profits bien des jours d'automne.....
Petit chat, le..... Blockx
Petit doigt n'a pas tout dit, le..... Desormes
Passons gaiement notre jeunesse.....
Princesse d'auberge, lied..... Blockx
Prière d'amour..... Reynaud
Partance, chanson bretonne..... Nibor
Pitié, romance..... H. Weber
Papillon et la fleur, le..... Faure
Pourquoi plaindre les morts..... Lavigne
Petites chatteries, les..... Spencer
Pour jouer avec les anges..... Marsouin
Petit Chagrin..... Delmet
Petits pavés, les..... Delmet
Pain d'amour, le..... Botrel
Fauve fleur, la..... Gui
Petit Noël..... E. Louis
Petit patriote, le..... A. S..... Ptre
Père et mère..... Vieil air breton
Petites Michu, les (duetto)..... Messager
Printemps joyeux..... H. Miro
Prière..... Gounod

Q

Quand on aime, on est léger..... Milo
Quand l'oiseau chante..... Tagliafico
Qu'il est loin mon pays, Sapho..... Massenet

Quatre sabots de Noël, les... Yann Nibor
 Quand on n'a plus de cœur.....Privas
 Quand il cherche dans sa cervelle.....
Offenbach
 Quand on aime.....P.-E. Prévost

R

Roses et baisers.....Joubert
 Rhin allemand, le.....Faure
 Rose ma mie.....Duranton
 Reine de Saba, la (cavatine).....Gounod
 Réveil d'un beau jour, le.....Aerts
 Romance du baiser, la Mascotte.Audran
 Ruissseau d'argent.....Manet
 Robert toi que j'aime.....Meyerbeer
 Reine des songes, la.....Chopin
 Reviens Lisette.....Coninck
 Restons Français.....Lavallée
 Rosier, le.....Xanrof
 Regrets de Mignon, les.....Boissière
 Rosa, la rose.....Widor
 Roi Léopold et le roi de Grèce, le.....Blès
 Rose des Alpes.....Paquin
 Réveil du rossignol, le.....Ant. Louis
 Rendez-moi mon cielBeltjen
 Rondel.....A. Chéron

S

Sans toi.....d'Hardelot
 Short and Sweet.....H. Lavigne
 Si vous saviez.....Tagliafico
 Si tu savais.....Bouillon
 Saison des baisers, la.....Wachs
 Stances à l'Océan.....Camus
 Sérénade aux mariés.....Massenet
 Soleil de printemps.....Faure
 Soulade, la.....Poncin
 Stances à Manon.....Delmet
 Sweet memory, nocturne.....Turner
 Silvio Pellico, romance.....Manet
 Sur le pont d'Avignon, à 3 voix...Dugas
 Simple aveu.....Thomé
 Sonnet.....Clérice
 Si tu veux, mignonne.....Massenet
 Sous les étoiles.....F. Jéhin-Prume
 Sol Canadien.....F. Molt
 Sérénité, la.....Saint-Saëns
 Sœur et Frère.....Pfeiffer
 Sapins, les.....Dupont
 Sans regret.....De la Querrière
 Souvenir d'avoir chanté, le.....R. Hahn
 Soupir du soir.....Goulet
 Sérénade.....Massenet
 Si vous n'avez rien à me dire...Huberti
 Salut au gai soleilDoria
 Sol Canadien.....Isidore Bédard
 Soupir.....G. Milo

Sérénade.....Dr Fréd. Pelletier

T

Tout un peuple joyeux.....Roques
 Ton souvenir est toujours là... Wekerlin
 Tantum Ergo.....Dubois
 Tout simplement.....Delmet
 Trois chansons, les.....Pierné
 Timbre d'argent, le, cavatine...St Saëns
 Tyrolienne des Pyrénées.....Roland
 Tout cœur a son mystère.....Tagliafico
 Te souviens-tu?.....Godard
 Ton cœur est-il fermé.....Quidant
 Toast nuptial.....Streabbog
 Tristesse.....J. D. Archambault
 Trois maris, les.....L'huillier
 Toto Carabo.....Gerny et Jouy

U

Une idée d'enfant.....Malo
 Un peu d'amourMaltéau
 Un Canadien errant.....l'abbé G. Dugas
 Un voyage d'agrément en Afrique.....
 Un bal d'oiseaux.....Lacome
 Une rose dans tes cheveux.....Pradines

V

VisionMilo
 Vous souvient-il?.....Delmet
 Valse espagnole (valse chantée).Métra
 Vous êtes si jolie.....Tagliafico
 Valse de musette.....Léoncavallo
 Vie, la.....Prévost
 Villanelle d'amour.....Joubert
 Violon brisé, le.....Herpin
 Vous qui voulez des servantes, les Cloches de Corneville.....Planquette
 Valse des zéphyres, la.....Pourny
 Vous m'avez fait pleurer.....Doria
 Vive la raquette, avec cœur...Tessier
 Vive la France.....Lavigne
 V'là mon caractère.....Planquette
 Vieux ruban, le.....Henrion
 Viens chercher des baisers.....Walter
 Vierge à la crèche, la.....Dell'Acqua
 Vin de la victoire, le.....Roggées
 Vos yeux sont tombés dans mon cœur..
 Voilà ce que c'est que d'avoir un nez...
 Valse des baisers, la.....Courtois
 Veuve, la.....Rousse
 Veillée des cloches, la.....Bloch
 Vieux mendiant, le.....G. Milo

Y

Y a plus d'cresson sur sa fontaine..Teste

Musique Instrumentale

PIANO

A

A summer night idyl.....A. Desjardins
 Au revoir.....J. E. Marchand
 Amour du clocher, valse.....Fritsch
 Au Salon (extrait).....Léon Braün
 Adriano.....J. B. Lafrenière
 Air de danse, à 4 mains.....Ducoudray
 Adrienne.....Gambarotti
 Aux 3 Suisses, polka.....Bonnechope
 Anémone, mazurka.....Auer
 Auberge du Tohu-bohu, ouvert....Roger

B

Barcarolle vénitienne.....Lavignac
 Bohème Polka.....Rubeinstein
 Blondine valse.....Egghard
 Berceuse.....
 Berceuse.....Olsen
 Berceuse.....Lanciani
 Berceuse.....Ilsjinsk
 Bras aux dames, le.....Wachs
 Bianca (valse).....D. Archambault
 Bergers à la fontaine, les.....Landry
 Bon voyage, marche.....Metcalf
 Bourgeois gentilhomme, le.....Lulli
 Bijou polka.....Henri Lavigne
 Bizarria de Artista, Polka.....Capitani
 Barcarolle.....Saint-Saëns
 Bons souhaits (jersey).....Robert
 Berceuse des cloches, la.....Schulert
 Bon voyage, polka.....Streabbog

C

Chanson lorraine.....Wachs
 Coléa.....A. Charbonnier
 Couronnement, le.....Lafrenière
 Cloches de Corneville, les (potpourri).....
Planquette
 Célèbre mazurka.....Chopin
 Chanson de mai.....
 Consolation.....Mendelssohn
 Canzonetta.....V. Holoender
 Chanson de la Grand'mère.....Pierné
 Carnaval (Schottisch).....Plessy
 Cascades, les (fantaisie).....Lafrenière
 Caprice d'enfant.....Legouvé
 Concert dans la forêt.....Ellenberg
 Charmeuse, la, valse.....Bachmann
 Compagnons, les, marche.....Reckling
 Canzonetta, rondo.....Dussek
 Chevalier d'Harmenthal, le....Messenger

D

Dans la prairie.....Rougnon
 Danse polonaise.....Thomas

Danse des castagnettes.....Missa
 Dodo du rossignol, le.....Franchère
 Dors, cher amour.....Ehrman
 Dans les blés.....Hitz
 Doux Souvenir.....Otto Zimmermann
 Danse Espagnole.....Lemaire
 Delphine valse.....M. L. B.
 Danse galiléenne, la Vierge, à 4 mains
 Danse des Brownies.....Beamish

E

En villégiature.....Smyth
 Etude fugée en style libre.....Marsau
 En attendant.....Braudt
 En aval.....Schytte
 En vacance (polka-mazurka)....Lemaire
 Ecoutez ceci.....Wachs
 Etrennes-Polka.....Roy
 En avant! galop.....Lilienau
 En rêve.....Galeotti

F

Françoise mazurka.....H. Lavigne
 Fille du tambour-major, la (pot pourri)
Offenbach
 Fraises et champagne, valse...Ludovic
 Feuille d'album.....Grieg
 Faux tziganes, les, Sapho.....Massenet
 Fête Joyeuse, mazurka.....Polignac
 Friskette, valse de salon...C. O. Senécal
 Fête galante, menuet à 4 mains.Lacome

G

Gigue.....Lemaire
 Globe-Trotters, les.....Milo
 Gigue.....Thalasso
 Glaphyretta Valse.....A. G. Rousse
 Gavotte.....Letondal
 Gavotte.....Pierné
 Gavotte-Duchesse.....Bachmann
 Graziella valse.....Mayer
 Gavotte.....DeMol
 Gavotte du jeune âge.....Focheux
 Gavotte.....Hofman
 Gavotte de la princesse.....Czibulka
 Gigue.....Nichelmann

H

Heureux retour.....Eva Palement
 Humoreske.....Grieg
 Hourida, valse.....Gillet
 Habanera-Serenata, caprice.....Bernard

I

Invitations aux noces.....Nadeau
 Isabelle, valse.....Bachman
 Idillio.....Lack
 Impromptu-Valse.....Zimmermann

J

Jeanne d'Arc au bûcher.....Gounod
 Joyeux Galop.....Dasty
 Jolly drummer, marche.....Hodgins
 Jolly trooper (the).....St Germain
 Jours de fête.....

L

Lillian waltz.....Jos. Saint-John
 L'aurore, valse.....Jouet
 Léonie, valse.....Charbonnier

M

Marche des Fusiliers.....Zimmermann
 Melitta-Valse.....H. Lavigne
 Maître corbeau.....Vidal
 Mes agère d'amour (mazurka)...Brahj
 Marche des saltimbanques.....Ganne
 Mazurka.....C. O. Senécal
 Mimi Quadrille.....Charbonnier
 Marche des Hallebardiers.....Peterman
 Mazurka.....Moszkowski
 Marche-Promenade...Latann
 Marche Lepage.....
 Marche nuptiale.....Carman
 Moisson des baisers, la.....Albertini
 Montréal (marche two-step)....Clossey
 Marche des Boërs.....Trouvé
 Margo, valse brillante.....Lafrenière
 Mousquetaires au couvent, les..Verney
 Marche de Rakoczy.....
 Mignonette, polka-mazurka....Godefrey
 Marche Turgeon.....Guimont
 Marche militaire.....Quivron

N

Noces de diamant.....Zimmermann
 Nocturne.....Massenet
 Nocturne.....Zimmerman
 No 2.....Ludovic
 No 1—Staccato—Etude.....E. Gigout

O

Orphée.....Gluck
 Ordre de l'empereur.....Clérice

P

Promenade militaire.....Elsen
 Pièce romantique.....Chaminade
 Polonaise.....Meyer
 Primavera.....Archambault
 Prélude.....Back
 Papillons bleus, valse.....Clérice
 Petite Causerie.....Neustedt
 Première Grande Valse....Archambault
 Polka-mazurka.....Ivanovici
 Pastorale rêverie.....Renaud
 Petite récréation.....Charbonnier
 Prélude.....Durme

Piflerari (les).....Gounod
 Pervenche, polka-mazurka.....Hansen
 Polka des bébés.....Van Look
 Fizzicati.....Delibes
 Passe-Temps, le, polka.....Charbonnier
 Papillons, les, polka-mazurka...Léonvic
 Premiers rayons, valse.....Milo
 Promenade, la, marche.....Zikoff
 Pluie de rose bluette.....Streabbog
 Premier réveil du cœur.....Eilenberg
 Polka fin de siècle.....Hansen
 Passe-Pied.....Guiraud
 Par amour pour elle.....Strauss

Q

Queens (the).....Zimmermann
 Quadrille (Gillette de Narbonne).Arban

R

Romance sans paroles.....Senécal
 Rondino.....St Denis
 Revanche, la.....Charbonnier
 Romance.....
 René valse.....Boisclair
 Ronde des petites cyclistes.....Deransart
 Romance sans paroles.....Zureich
 Rêve d'un ange.....G. Ludovic
 Reine de Saba, la (marche).....Gounod

S

Saltimbanques, les (quadrille)...Ganne
 Sentier fleuri.....Hitz
 Simple histoire.....Mélant
 Scherzetto.....Bournel
 Stella matutina.....Victor Rodeau
 Sérénade.....Rougnon
 Souvenir du 65me, marche.....Camusat
 Soirs d'été, à 4 mains.....
 Solitude de Sapho, la.....Massenet
 Simple aveu, romance sans paroles.....
 Sur la plage, marche.....Polzer
 Sourires printaniers.....Bosc
 Sylvia, danse éthiopienne.....Delibes

T

Toujours gai, marche...Henri Lavigne
 Tyrolienne favorite.....Leococ
 Tendresse (fantaisie romance)...Senécal
 Tendresse.....Schumann

U

Un sourire, valse.....Marmontel

V

Valse lente.....Pfeiffer
 Valse des amours.....Durand
 Valse du colibri.....Varney
 Valse de la poupée.....Delibes
 Valse.....Olbersleben
 Violettes, marche, les.....Rhode

Vive la France.....	Charbonnier	Avec toi.....	Lamoureux
Valse... ..	Lemaire	Danse des Fées.....	Lamoureux
Valse... ..	Roeckel	Chanson d'amour.....	Lachance
Valse expressive.....	Granier	Paganî Valse.....	Tipaldi
Valse des mouches.....	Landry		

Y

Yvette Valse.....	J.-B. Lafrenière
-------------------	------------------

ORGUE

Hymne pour l'orgue.....	Lemmens
Grande marche.....	
Communion.....	Batiste
Prélude.....	Thomas

VIOLON

Une pensée.....	Diodet
Berceuse.....	Renard
Dors bébé.....	Bulot
Dans le Hamac.....	Fiévet
Fantaisie orientale.....	Vignais
Gavotte Pompadour.....	Durranc
Gavotte du XVIIIe siècle.....	Bulot
Mon rêve, berceuse.....	Camusat
Mignon, fantaisie.....	Thomas
Menuet des pieriettes.....	Tourey
Nocturne.....	Reyraud
Olga, berceuse.....	Deslandres
Polka d'Arlequin.....	Auer
Prière et Pastorale.....	Bernard
Petite gavotte.....	Hansen
Princesse-Gavotte.....	Camusat
Pavane des pages.....	Sudessi
Soir d'automne.....	Delerue
Souviens-toi.....	Camusat
Troisième mélodie.....	Gaudroy
Valse mignonne.....	Pascal

VIOLON ET PIANO

Berceuse de Jocelyn.....	Godard
Berceuse du violoneux, la.....	Perducet
Sérénade.....	Bizetska
Rêve d'un ange, le.....	Lagye
Pensées d'automne.....	Paulin
sur les flots.....	Monti

VIOLON ET ORGUE

Offertoire.....	Gottnod
-----------------	---------

MANDOLINE

Mandoline, polka-marche.....	Reyraud
Gigue.....	Lamoureux

MANDOLINE ET PIANO

Barcarolle.....	Cottin
-----------------	--------

MANDOLINE ET GUITARE

Vermouth senza china, polka...	Carosio
Il facio delle rondini.....	Giovanni
Ireos (marche).....	Selmi
Camilla.....	Gilardenghi
Caprices de Mercédès (les).....	Carosio
Caserta Marche.....	Provera
Rocetta (mazurka).....	Sartori
Spiaggia savonese.....	Gilardenghi
Petite sérénade.....	G. M.
Dora, mazurka.....	Gilardenghi
Mariuccia.....	Carosio
Nuptialia.....	Anelli
Ispirazino valesiane.....	De Petri
Plin Plan.....	Gilardenghi
Finette, valse.....	Delège
Djebel-Diss (Gnignette arabe)	Lavitrano
Lina, mazurka.....	Carosio
Amené sponde Liguri.....	Francia
Ester.....	Anelli
Affection.....	Lamoureux
Morettina, la.....	Carosio
Fantasmagorie.....	Francesco
Viottori.....	Gilardenghi
Viva Moncalieri.....	Gilardenghi
Mandoline du maître, la.....	Penna
Bella Bruna.....	Gilardenghi
Stella polare.....	Francia
Fleur de soirée.....	Sarcoli
Colombina.....	Jos. Sgallari

FLUTE, MANDOLINE ET GUITARE

Albertina (trio).....	Lamoureux
-----------------------	-----------

GUITARE

Mesto pensiero.....	Zanibon
Très jolie, polka.....	Carosio
Gemma.....	Carosio

ORCHESTRATION

Madeleine.....	G. Milo
----------------	---------

No 205 — CHANT

Celle qu'on aimeMaquis
 Petite sœur (le Grand-Mogol)....Audran
 Brune ou blondeTagliafico
 Sur le chemin de Bagnolet..... Maquis

PIANO

Valse-lancierLafrenière
 VIOLON ET PIANO
 Romance en Fa..... St-John

No 206 — CHANT

Insensé, l'.....Rupès
 Bonjour SuzonCrébessac
 Rêve d'une rose, le.....Raynal
 Quand on a travaillé.....Louis-Del

PIANO

Canadienne, la, valse.....Nadeau
 VIOLON ET PIANO
 Chanson de la bien-aimée.....Milo

No 207 — CHANT

Tout cœur a son mystère.....Tagliafico
 Viens avec nous, petit.....Godard
 l' m'a r'fusé son parapluie.....Pourny

PIANO

Romance sans paroles.....Poisson
 Espérons, marche.....Boisclair
 VIOLON ET PIANO
 Mes débuts, valse.....Saucier

MANDOLINE ET GUITARE

Baciami, mazurka.....Sciacca

No 208 — CHANT

Valse des lilas (la)..... Queille
 Eternellement vrai, (l').....Varney
 O Salutaris.....Rousseau
 Chant de Pâques.....Rougnon
 J'ai dit aux étoiles.....Paladilhé
 Régiment des couturières, [le]....Morel

PIANO

Plaisir d'hiver, valse.....Lepitre
 Boules de neige, mazurka.....Delâge
 VIOLON
 Chanson de la brise.....Lagye

No 209 — CHANT

O mes sœurs!.....Massenet
 Reviens où tu m'as laissé.....Duguay
 Ninon.....Godard
 Mon ami Bernique.....Nadaud

PIANO

Mignonne, valse.....Beaudreault
 Sur la terrasse, marche.....Drolet
 VIOLON OU MANDOLINE ET PIANO
 Jour de nocces.....Baldoui

No 210 — CHANT

O Salutaris (solo, duo et chœur) Sénécal
 Au temps des troubadours.....Lafrance
 Tribulations de McDong [les].....Dugas
 Ça vous fait quéqu' chose.....Delormel

PIANO

Pensée musicale.....Schiavo
 MANDOLINE ET GUITARE
 Farfalleta, polka.....Selmi

No 211 — CHANT

Quo vadis.....Milo
 Petits sabots des petits bretons....Botrel
 Vacances.....Dugas
 Tu m'aimes.....Gounod
 Maris, ça crie toujours [les]....Liouville

PIANO

Rêve de bonheur, valse.....Dequin
 Nanna, valse.....Charbonnier
 VIOLON ET PIANO

Romance sans paroles.....Milo

No 212 — CHANT

Ave Maria.....St-Denis
 Réveil de bébé (le).....Lafrenière
 Paimpolaise (la).....Feautrier
 Revers de la médaille (le).....Laurens

PIANO

M'aimez-vous, valse.....Gobbaerts
 MANDOLINE ET GUITARE
 Fatal dream.....Falco-Slavin

No 213 — CHANT

Brise printanière.....Lestrade
 C'est un rêve.....Thomas
 Dors, mon gâs.....de Martigny
 Deux gendarmes (les).....Nadaud
 Ma Béatrice.....Maader et Dupuy

PIANO

Allouette, gentille allouette.Bentayoux
 Esperanto, valse.....de Ménéil
 MANDOLINE ET GUITARE
 Rêve d'amour.....Lamoureux

No 214 — CHANT

Nez de la Canadienne (le)..Saint-Denis
 Adieu (l').....Dubois
 Sérénade à Lison.....Dihan
 Exploits d'un sapeur (les).....Goublier

PIANO

Allonzo, allons-y!.....Heintz
 Partons, marche.....Archambault
 Romance sans paroles.....Gounod

No 215 — CHANT

Chanson du fou.....Monpou
 Chœur des joyeux.....Hébert
 Pauvres nous.....Tagliafico
 Vive la Canadienne.....Baldoui

PIANO

Alouette, gentille alouette.....
 PIANO
 Grasshopper dance.....St-John
 TROMBONE OU VIOLON ET PIANO

Chant de la fiancéeMilo